

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS**



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magistère  
Option : Sciences du Langage**

# **PATHOLOGIE DU LANGAGE : LA DYSORTHOGRAPHIE**

**Cas De La Wilaya De Biskra**

**Sous la direction de :  
Dr. Salah KHENNOUR**

**Réalisé par :  
Safia MEKLID**

**Membres de jury :**

Président : PR. DAKHIA Abdelouahab  
Rapporteur : DR. KHENNOUR Salah  
Examineur : PR. ABDELHAMID Samir  
Examineur : PR. BENSALAH Bachir

Professeur  
Maitre de conférences. A  
Professeur  
Professeur.

Université de BISKRA  
Université de OUARGLA  
Université de BATNA  
Université de BISKRA

**Année universitaire :2012/2013**

# **Dédicace**

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes parents pour leur amour et leur soutien.*

*A mon mari pour son support inestimable.*

*A ma famille*

*A mes amis et collègues.*

*Dont j'apprécie beaucoup leur soutien.*

# **Remerciements**

## *Remerciements*

*Je remercie mon encadreur, Dr .KHENNOUR Salah, pour ses orientations, ses encouragements et ses précieux conseils.*

*Je remercie l'ensemble des personnes du département de français et de poste-graduation.*

*Je remercie tous les membres du jury qui ont accepté de lire ce modeste travail pour l'évaluer.*

*Je remercie aussi les directeurs et les enseignants des CEM et des Lycées de LOUYAYA et de BISKRA, dans lesquels nous avons réalisé cette modeste recherche, et qui m'ont facilité le travail de recherche effectué avec leurs élèves.*

*Mes remerciements vont aussi à Mr DJEZJAR Mohammed, Mr BENDJEDDOU, Mr HAMMOUDA Mounir et Mr TORCHI Hassan pour leur disponibilité, leurs conseils et leur aide.*

*Je remercie également mes parents, mon époux et toute ma famille qui m'ont beaucoup encouragé et aidé tout au long de mon travail de recherche.*

*Toute ma gratitude va aussi à toute personne qui m'a encouragé et aidé.*

# **Introduction générale**

Certaines personnes rencontrent de nombreuses difficultés durant leur vie, qu'elles soient psychologiques, physiques, sociales...etc.

Certaines difficultés deviennent très sévères et peuvent engendrer des troubles comme les troubles du langage.

Les troubles du langage sont des difficultés qui concernent l'oral ou/et l'écrit et peuvent atteindre plusieurs personnes sans connaître le degré de sévérité de chaque cas. Ces troubles sont en général regroupés en deux catégories : ceux du langage oral qui concernent la prononciation et la parole et ceux du langage écrit et qui concernent le déchiffrement des lettres et l'écriture des mots.

Parmi ces troubles du langage nous allons cibler celui du langage écrit appelé dysorthographe puisqu'il est répandu dans toutes les écoles du monde entier, parce qu'il touche plusieurs langues, et surtout parce qu'il est mal connu des concernés.

Pour réaliser cette modeste recherche, nous allons appliquer l'approche de la psycholinguistique appliquée. Elle est utilisée dans les travaux de recherche scientifique « *La recherche en psycholinguistique, appliquée à, ou pour l'éducation, consiste essentiellement à procéder selon les paradigmes scientifiques éprouvés de la recherche expérimentale au sens strict du terme [...] ceux qui doivent nécessairement gommer toute dimension contextuelle, conçue comme parasite* »<sup>1</sup>

Etant donné que la dysorthographe est définie, généralement par différentes personnes, comme étant fautes d'orthographe commise fréquemment par nos élèves, dans nos écoles, nous allons inscrire les objectifs suivants : éclaircir la notion et les causes de ce trouble, recenser les différentes erreurs commises par les apprenants, identifier les erreurs qui les caractérisent et tenter

---

<sup>1</sup> LEUTENEGGER Francia et MEDELON Saada-Robert. *Expliquer et comprendre en science de l'éducation*. P.91

de proposer des solutions afin de remédier ou de diminuer autrement que possible la fréquence de ces erreurs.

Pour se faire, nous allons poser la question suivante :

Les fautes d'orthographe, sont-elles dues à une méconnaissance des règles de grammaire, de conjugaison... ou ont-elles à une autre source d'explication comme avoir une faible mémorisation des mots ou avoir un niveau qui ne leur permet pas d'écrire correctement ?

Pour répondre à cette question nous allons proposer les hypothèses suivantes :

1- La langue française étant une langue étrangère pour nos apprenants, il est fort probable que l'ignorance et l'incompréhension de cette langue les amènent à commettre des fautes d'orthographe.

2- L'apprenant n'active pas sa mémoire d'une manière acceptable pour chercher la lettre ou le mot adéquat dans son lexique mental et, tomberait dans la confusion auditive ou visuelle de certains morphèmes, surtout les plus proches.

3- L'apprenant serait probablement inattentif pour recopier des mots.

4- La différence, d'âge et de niveau, attestée, jouerait un rôle important quant aux résultats de notre recherche, tout en supposant que les plus âgés commettraient moins d'erreurs.

En parlant des apprenants nous allons choisir comme corpus le résultat d'un travail que nous allons proposer aux élèves du cycle moyen et secondaire de la ville de Biskra et de l'Outaya. Quant au cycle primaire nous l'avons omis, car ses apprenants n'ont pas encore un langage linguistique suffisant pour répondre à nos objectifs surtout en production écrite. Le cas des universitaires est malaisé étant donné qu'il nous est pratiquement difficile de suivre leur état psychique et éducatif relatif à la maîtrise de l'orthographe.



Pour réaliser ce travail, nous allons proposer à chaque sujet trois activités :

-La première activité consiste à recopier un texte.

-La deuxième activité est une dictée de quelques phrases simples.

-La dernière activité est une production écrite, le sujet est choisi par l'apprenant lui-même ou ce dernier répond à un sujet déjà vu durant son apprentissage choisi par son enseignant.

Notre travail sera structuré en trois chapitres :

« Le langage et son acquisition » est le titre du premier chapitre à travers lequel nous allons montrer les différentes étapes par lesquelles passe le processus du langage, étant un point décisif dans l'apprentissage de la langue orale ou écrite chez l'enfant.

- Le langage oral : premiers mots/ premières années.
- Le langage écrit : apprentissage des structures et production des mots.
- Complément, apprentissage, identification, contribution entre la vue, l'ouïe et la manipulation de sa main sous la direction du cerveau.

Sous le titre de « les troubles du langage et la dysorthographe », qui est l'intitulé du deuxième chapitre, nous ferons une étude exhaustive des différents types de fautes et d'erreurs en rapport avec ce phénomène.

Nous tenterons aussi de donner certains éclaircissements notamment sur :

- Les troubles du langage oral et écrit.
- La relation entre la dysorthographe, la dyslexie et la dysgraphie.

Quant au troisième chapitre intitulé « Analyse et interprétation des résultats » et qui représente la partie pratique, nous traiterons, les points suivants :

- Choix du corpus.
- Analyse des résultats obtenus.
- Interprétation des résultats de cette analyse.
- Proposition de solutions.

En guise de conclusion nous allons suggérer quelques méthodes de rééducation, et de remédiassions de ce trouble.

**Premier chapitre**  
**Le langage et son acquisition**

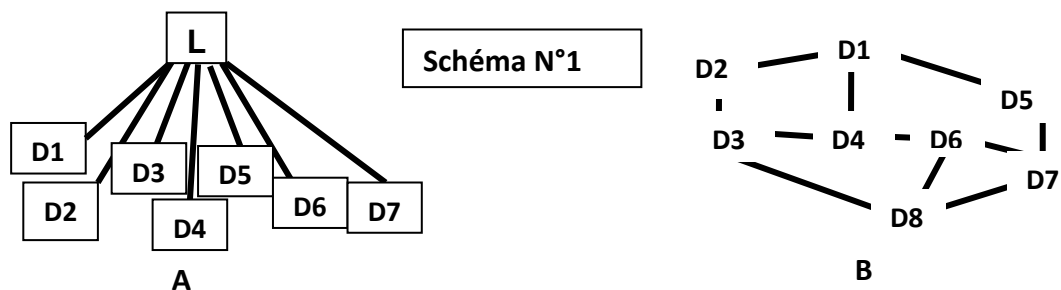
## I- Le langage et son acquisition

Dès sa naissance, l'enfant essaye de participer et de communiquer avec son entourage par différentes manières. Cette étape de la vie, qui peut durer jusqu'à la troisième année ou plus, avec ses différents événements, est appelée acquisition du langage. Quand on dit acquisition du langage, cela fait appel à la psycholinguistique dont son objectif de recherche est l'étude du langage et son processus, « *la psycholinguistique étudie les processus de construction et de déchiffrement d'un message [...] les mécanismes qui traduisent le sens en expression et l'expression en sens* »<sup>2</sup>

Plusieurs travaux, comme les travaux de PICHON et MAISONNY, ont été conçus pour bien étudier les manifestations du langage durant le processus de son acquisition. Ce processus est complexe, car il touche d'autres disciplines, la plus importante étant la neurolinguistique qui est l'étude du fonctionnement du langage au niveau du cerveau. Dans ce chapitre nous allons essayer de définir certains concepts en rapport avec notre travail.

### I-1-Le mythe du langage

Selon les deux linguistes Donald J. FOSS et David T. HAKES qui ont parlé du mythe du langage, les débutants, dans l'étude du langage, croient au mythe du langage qui se définit en formes correctes et pures, où n'importe quelle déviation présente est considérée comme l'impureté de cette faculté, et c'est ce qui est présenté dans le schéma suivant<sup>3</sup>.



**Schéma n°1 : La relation entre le langage et ses dialectes**

<sup>2</sup> TITONE Ronzo. *Psycholinguistique appliquée*. P. 28

<sup>3</sup> FOSS Donald J et HAKES David T. *Psycholinguistics, an introduction to the psychology of language*. P.5

Les deux linguistes montrent que dans le schéma 1 figure A, nous trouvons au sommet (L) qui représente la forme pure du langage, la forme idéale, cela peut être le français parlé ou une autre langue, celle d'une personne très éduquée, le radiodiffuseur (personnalité de la télévision) par exemple.

A cette forme parfaite (L) se relie plusieurs dialectes D1, D2... Certains sont très proches de (L), comme celui d'un journaliste tel que D1, avec de petites différences de la forme idéale, d'autres sont très éloignés de (L) tel que D7 qui peut être le dialecte parlé par une personne non éduquée.

Ces deux linguistes nous informent aussi que, pour la deuxième étude, il n'y a pas de favoris entre les différents dialectes et, c'est ce qui est expliqué dans la deuxième figure B : nous ne trouvons pas de sommet mais des parlars liés les uns aux autres ; ce n'est que la longueur des traits qui représente le degré de l'attachement existant entre eux.

La lecture du schéma 1 figure B nous montre que quelques dialectes sont très proches les uns des autres, comme (D2 et D3), alors que d'autres sont éloignés (D2 et D7) et que, le plus important, c'est qu'il n'y a pas de dialecte central ou primaire. La figure B représente le dialecte acquis, c'est la forme fondamentale du langage et non pas sa forme dérivée.<sup>4</sup>

Pour les linguistes modernes, la figure B représente l'image correcte ; pour ces linguistes, ce schéma représente le langage comme étant un fait social qui relie tous les dialectes. Le mythe du langage pur amène certaines personnes à dire que l'image correcte est celle de la première figure qui représente les relations entre les dialectes. Alors que les scientifiques affirment que ce point de vue est erroné et que c'est la deuxième figure qui est la bonne explication et la représentation, la plus adéquate.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup>FOSS Donald J et HAKES David T. Opcit. P. 5

<sup>5</sup>Ibid

Pour parler de l'acquisition et de la compréhension du langage considérées comme la base de notre recherche, nous avons cru utile d'explicitier, à l'aide d'une définition, le mot cible qui est le langage. Ce dernier est en relation étroite avec d'autres notions aussi pertinentes les unes que les autres et qui sont, la langue et la parole.

Ces trois notions ont d'ailleurs fait l'objet de plusieurs recherches par les linguistes tel que DE SAUSSURE et MARTINET, dans le but de déterminer leurs caractéristiques et de montrer ce qui les distingue les unes des autres.

## **I-2- Concepts fondamentaux :**

### **I-2-1-Le langage :**

Nous disons souvent que la langue est l'objet de la linguistique, ce qui est vrai ; toutefois c'est le langage qui est la matière de recherche de cette discipline, car la langue n'est qu'un auxiliaire qui nous aide à mieux comprendre le langage « ...*Les langues ne nous servent en général qu'à mieux comprendre le langage...* »<sup>6</sup>

Le langage se définit comme la capacité spécifique de la cognition de l'être humain. Il apparaît à partir des contacts entre les membres d'une communauté sociale telle que l'expression des émotions, de l'alimentation...<sup>7</sup>

Le langage, expression spontanée de la pensée, des individus est aussi la faculté qui permet à la pensée d'être articulée. En effet ces deux notions sont deux concepts, qui se développent en parallèle. Le langage permet à l'individu de se distinguer d'une communauté à l'autre, d'une société à l'autre et lui procure la possibilité de se comprendre et de communiquer avec les autres.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup>[www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com) consulté mars2008

<sup>7</sup> Ibid

<sup>8</sup> Ibid

Selon Christian BAYLON et Paul FABRE, dans leur ouvrage intitulé : *Initiation à la linguistique*<sup>9</sup>, la notion du langage ne désigne que le langage verbal qu'étudie la linguistique, en négligeant les autres langages comme celui des animaux ou des plantes. Le langage verbal se distingue dans d'autres cas par la notion de la double articulation qui signifie que, le langage peut être articulé sur deux plans. Le premier plan ou la première articulation représente la relation linéaire entre les unités significatives de la phrase. Quant à la deuxième articulation ou le deuxième plan représente l'articulation de chaque monème dans son signifiant en unités dépourvues de sens.

André MARTINET partage son point de vue avec les deux autres linguistes, en parlant du langage verbal et en ignorant toute autre forme ; pour lui, le linguiste n'étudie que le langage de l'homme et les autres utilisations de ce mot sont métaphoriques. Ce langage est le caractère spécifique de l'être humain ; si on parle du langage animal par exemple, nous trouvons que chaque espèce émet de la même manière à n'importe quelle région, « ...le chat du Pakistan miaule comme le chat de l'Inde... ». Quant au langage humain, il est différent d'une communauté à l'autre, même au niveau du même pays, « ...le français des parisiens diffère du français des marseillais et ainsi de suite... »<sup>10</sup>.

Donc, le langage englobe plusieurs langues, et offre à l'être humain la possibilité de communiquer avec autrui.

### **I-2-2-La langue :**

La langue est un ensemble de normes propres à un groupe social qui lui permet de communiquer avec autrui et de se comprendre « ...c'est une convention de communication qui permet aux membres d'une même communauté de se comprendre... »<sup>11</sup>

---

<sup>9</sup> BAYLON Christian et FABRE Paul. *Initiation à la linguistique*. P.36

<sup>10</sup> MARTINET André. *Éléments de linguistique générale*. P.7

<sup>11</sup> [www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com). Opcit

La langue est un produit social appartenant à différentes communautés, dans un but de communication. En prenant la langue arabe, parlée dans plusieurs sociétés, nous remarquons qu'il y a un parler propre aux égyptiens, un autre propre aux syriens, un troisième parler des algériens, etc. C'est donc à partir de ces différents usages de la langue arabe que dérivent plusieurs parlars. Toutefois pour que ces différentes communautés sociales puissent communiquer et se comprendre, elles doivent mettre en place des règles et des normes et organiser les groupes sociaux ; l'utilisation de l'arabe classique, dans ce cas, est le moyen adéquat pour faciliter la communication et la compréhension des différents parlars.<sup>12</sup>

La langue est l'autre face du langage. Elle est bien gérée par les conventions et les normes qu'établit la société pour permettre à ses membres de communiquer et d'exercer la faculté du langage ; elle est l'utilisation de différents langages avec une orientation bien précise en suivant des normes et des règles.<sup>13</sup>

La langue est caractérisée par sa nature d'être acquise. Le processus de l'acquisition se fait par des étapes et selon un système de normes déterminé. C'est pour cela qu'elle est normée, alors que le langage, qui est une faculté innée, est dépourvu de ces réglementations. C'est aussi, grâce à ces normes et à ces conventions qu'on peut étudier la langue figée dans des images bien identifiées, des images acoustiques et visuelles, c'est ce qu'on appelle l'écriture, « *la langue est le départ des images acoustiques et l'écriture la forme tangible de ces images* ». <sup>14</sup>

L'écriture de la langue est l'affirmation que, cette dernière est un fait social dont les membres d'une communauté sont tous d'accord sur la forme et le contenu. Si la langue appartient à une seule personne, cette dernière pourrait la

---

<sup>12</sup> د/حنفي بن عيسى، محاضرات في علم النفس، ص: 71

<sup>13</sup> DE SAUSSURE Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. P.15

<sup>14</sup> Ibid



modifier et la changer à sa guise, ce qui va créer plusieurs types de langue. Donc la langue n'est jamais individuelle, elle est caractérisée par son homogénéité.

Hans HORMAN<sup>15</sup>, dans son ouvrage, a bien expliqué la notion de l'individualité de la langue ; pour lui, la langue se trouve dans le cerveau de chaque membre d'une communauté sociale, sous formes de mots, et elle n'est pas individuelle. En parlant une langue, on a besoin au moins de deux éléments, ou de deux personnes pour l'effet de cette communication ; la langue est donc un fait social.

Ainsi, la langue est présente chez tous les individus du groupe social, qui partagent entre eux les mêmes mots et les mêmes caractéristiques de cette faculté, ce que dit DE SAUSSURE : « ...*la langue est présente dans chaque individu, mais elle n'a pas d'individualité.* »<sup>16</sup>

### **I-2-3-La parole :**

La langue et la parole, ces deux notions se confondent et il est souvent difficile de distinguer l'une de l'autre.

Après avoir défini la langue, nous allons essayer de porter quelques éclaircissements sur la notion de parole. Cette dernière étant définie comme l'utilisation et l'application de la langue, différemment d'une personne à une autre, c'est aussi un fait individuel et spécifique à l'être humain, elle caractérise et distingue ce dernier des autres membres de la communauté sociale.

La parole désigne aussi la capacité de produire des termes personnels. Hans HORMAN, dans son ouvrage précise que « *La parole, elle est individuelle et momentanée, c'est un acte de création...* »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> HORMAN Hans. *Introduction à la psycholinguistique*. P.19

<sup>16</sup> DE SAUSSURE Ferdinand. Cité par HORMAN Hans. Ibid

<sup>17</sup> HORMAN Hans. Opcit.P.19

La parole est individuelle car, comme nous l'avons déjà dit, elle est propre à la seule personne et non pas à la communauté sociale ; elle est momentanée et c'est son deuxième critère parce qu'il est impossible de l'étudier à n'importe quel moment, contrairement à la langue qui est fixée dans des images (écriture) ; elle est de même un ensemble de phonèmes prononcés par une personne dans un moment précis.

La parole est un acte de création où l'homme est libre d'utiliser les termes qui lui conviennent, et de les comprendre à sa façon ; c'est ici où réside la difficulté d'étudier la parole qui dépend aussi de l'intonation et de la façon de parler. Une phrase prononcée différemment peut traduire plusieurs sens. En effet, la phrase « il a bien travaillé » désigne :

- Au sens figuré, cette personne a réellement bien travaillé.
- Avec une intonation particulière, on peut comprendre qu'il s'agit d'une question.
- Prise comme antiphrase, elle exprime le contraire c'est-à-dire que cette personne n'a pas bien travaillé.

Comme la parole est un acte individuel, elle peut se libérer des normes ou des conventions, mais elle est la concrétisation de la langue qui est régie par des habitudes et des règles d'un groupe social ; toutefois, elle échappe à toute réglementation.

Les définitions données aux trois notions, forment l'objet d'étude de la linguistique, et qui peuvent être résumés par le schéma suivant :

**P1+p2+p3+...= lgg**

**Lgg1+lgg2+lgg3+...= lg**

**P= parole**

**Lgg= langage**

**Lg= langue<sup>18</sup>**

---

<sup>18</sup> د/حنفي بن عيسى. Opcit.P.73

### **I-3-L'acquisition du langage :**

L'acquisition du langage est l'objet d'étude de la psycholinguistique, cette science intéressante, vivante et très riche est née par la conjonction de deux disciplines qui sont la linguistique et la psychologie. C'est la « *science qui étudie les rapports entre les structures linguistiques et les processus psychologiques de production et de compréhension d'énoncé.* »<sup>19</sup>

La psycholinguistique semble une science récente ; cependant le terme "psycho-linguistique" a été utilisé au début par les deux psychologues W.WUNDT (1901) et G.H.MEAD (1904) qui se sont intéressés à la compréhension de la psyché humaine et à l'étude de ses phénomènes du langage. Ce sont eux qui ont marqué le rapport entre la psychologie et la linguistique.

Ensuite, ce terme fut valorisé par N.H.PRONK en 1946, mais le concept de la psycholinguistique et ses méthodes ne sont bien définies que par les psychologues et les anthropologues linguistes OSGOOD et SEBEOK en 1954.<sup>20</sup>

La psycholinguistique dispose de deux approches essentielles :

La première approche est relative à la psycholinguistique développementale ; c'est elle qui permet d'analyser les variables et d'en retenir les lois d'organisation des conduites langagières. Quant à la deuxième, la psycholinguistique expérimentale, est celle qui permet de découvrir le processus de l'acquisition et d'en déduire les niveaux de complexité. On peut aussi citer une autre approche, celle de la neurolinguistique, qui étudie l'organisation cérébrale et le fonctionnement du langage, en général son aspect pathologique.<sup>21</sup>

---

<sup>19</sup> LING1972 se trouve sur le site : [www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr)

<sup>20</sup> TITONE Ronzo. Opcit. P.22

<sup>21</sup> DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie . *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. P.507

Dès l'antiquité, l'intérêt porté sur l'acquisition du langage, est de connaître son origine. Les recherches faites sur ce processus ont montré des observations bien claires ; dès le 19<sup>ème</sup> siècle. S'appuyant sur la production linguistique de leurs propres enfants, DARWIN a basé ses études sur le développement du langage, alors que les STERN, GREGOIRE et LEOPOLD se sont penchés respectivement sur l'allemand, le français et l'anglais.<sup>22</sup>

C'est grâce à ces recherches, qu'est apparue, à la fin des années 1950, une nouvelle branche de la psychologie cognitive, appelée la psycholinguistique développementale dont l'objet est l'acquisition du langage. Cette branche s'appuie sur l'analyse de la linguistique, sur les résultats de la neurobiologie et des modélisations de l'intelligence. Elle s'intéresse aux étapes par lesquelles passe l'acquisition du langage, qui est la capacité qui caractérise l'être humain.<sup>23</sup>

Les psychologues ont, depuis les temps anciens, essayé d'apprendre à parler aux chimpanzés mais, sans réussir. Ils ont même tenté de leur apprendre le langage des sourds et, malgré les différentes méthodes appliquées, ils ne sont jamais parvenus à faire parler ou à communiquer avec cet animal. L'acquisition du langage est donc, une faculté spécifique à l'être humain.<sup>24</sup>

Plusieurs ouvrages, comme celui de PIAGET, indiquent que l'acquisition du langage se divise en deux parties : la première représente l'acquisition du langage oral quant à la deuxième, elle représente l'acquisition de langage écrit.

### **I-3-1- L'acquisition du langage oral :**

Selon PICHON, cette étape est marquée par deux périodes : la période prélinguistique et la période linguistique. « *Dans l'évolution du langage de*

---

<sup>22</sup> DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie .Opcit. P.507

<sup>23</sup> Ibid

<sup>24</sup> Ibid.

*l'enfant deux périodes, une période prélinguistique et une période linguistique. »<sup>25</sup>*

### **I-3-1-1- La période prélinguistique :**

Cette période dure en moyenne de douze à dix-huit mois chez l'enfant. Elle représente la prononciation des premiers mots, commençant par l'apprentissage des phonèmes jusqu'à la production des mots ou des phrases simples. Entre quatre à cinq ans, l'enfant commence à maîtriser l'essentiel du système phonologique, et sait utiliser plusieurs mots.<sup>26</sup>

#### **I-3-1-1-1- L'apprentissage des phonèmes :**

Pendant cette période qui s'achève vers l'âge de huit à douze mois chez le nourrisson, et que l'on appelle l'apprentissage par l'oubli ou le babillage, le bébé essaye de communiquer avec son entourage, dans le but de s'intégrer.

L'apprentissage des phonèmes est rattaché à une capacité innée qui est caractérisée par la faculté, que marque le nourrisson, de faire la différence entre les contrastes phonétiques, même les plus proches : il peut faire, par exemple, la différence entre /d/ /b/ dans les mots « dent » et « banc »<sup>27</sup>.

Dans cette étape de l'acquisition du langage, le bébé est aussi sensible à la différence phonétique de toutes les langues, et non pas seulement de la langue maternelle. C'est-à-dire un petit enfant français est aussi sensible aux contrastes de la langue japonaise<sup>28</sup> ; pourtant, l'adulte est dépourvu de cette capacité, il est insensible à ces contrastes.

EIMAS fait partie des premiers chercheurs qui ont étudié la perception du langage chez le nourrisson. Il a montré que « *les bébés de quelques mois sont*

---

<sup>25</sup> HECAEN Henry et ANGELERQUES René. *Pathologie du langage*. P.11

<sup>26</sup> DELAHAIE Marc. *De la difficulté au trouble*. P.16

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> Ibid. P.17

*très sensibles aux contraste phonétiques à l'instar des adultes. Le bébé a tendance à téter vigoureusement lorsqu'il entend un stimulus nouveau ou intéressant »<sup>29</sup>*

Cette capacité à différencier les contrastes phonétiques de toutes les langues, diminue dans la première année de la vie de l'enfant. Cela n'est remarquable qu'à partir de l'âge de six mois (24 semaines environ) où le bébé commence à perdre cette faculté, surtout pour les phonèmes qui ne sont pas pertinents dans sa langue maternelle.<sup>30</sup>

La production des sons se développe rapidement dans la première moitié de la première année de la vie, puis elle devient lente jusqu'à l'âge de deux ans. Pendant cette période (deux-six mois) le bébé joue avec sa voix, il produit des sons aigus ou graves. Petit à petit, l'enfant commence à contrôler sa voix et son appareil phonatoire, ce qui forme le babillage, appelé dans ce cas « rudimentaire ». <sup>31</sup> Le baillage, autrement dit, le jasis est défini par PICHON comme : « *une activité ludique, un exercice par lequel l'enfant prend plaisir à jouir du fonctionnement de ses organes* »<sup>32</sup> . Ce jeu avec la voix se manifeste souvent lorsque le bébé se trouve seul dans son berceau.

Puis l'enfant entre dans l'étape de l'imitation de l'adulte, en répétant les bruits vocaux, les sons émis par autrui sous forme d'un rire ou d'un son. Mais à six mois, il commence réellement à imiter les sons des autres.

Quand l'enfant se sent capable de bien contrôler sa voix, il entre dans une autre phase dénommée « le babillage canonique » ; cette phase se déroule entre huit et dix mois. Le bébé produit des syllabes simples de sa langue maternelle, formées d'une consonne et d'une voyelle et qui se fait d'une façon répétitive, c'est le redoublement syllabique, par exemple /dadada/, /mamama/...etc. Les

---

<sup>29</sup>DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie. Opcit. P.511

<sup>30</sup> Ibid

<sup>31</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P.19

<sup>32</sup> PICHON cité par MAISONNY Borel. *Les troubles du langage, de la parole et de la voix*. P.24

consonnes utilisées sont des consonnes occlusives telles que /p/, /b/, /t/, /d/ ou nasales /m/, il utilise aussi des voyelles ouvertes /a/, /o/ ...<sup>33</sup>

Lorsque le bébé commence à former des syllabes, il fait signe, et c'est le début de la deuxième étape de la période prélinguistique, l'apprentissage des mots.

### **I-3-1-1-2- L'apprentissage des mots :**

Nous avons déjà mentionné qu'à la fin de la première année, le nourrisson a acquis la capacité de produire des syllabes et de les relier pour former des mots. Toutefois, cet enfant n'est pas capable de produire plusieurs mots pour avoir un vocabulaire très riche.

A cet âge le bébé peut comprendre plusieurs mots mais, il n'en produit que de cinq à dix mots en moyenne.<sup>34</sup> Ce n'est qu'en 1995 et, après plusieurs tests, que les chercheurs JUSZCYK et ASLIN sont parvenus à montrer que les bébés de six à huit mois sont pourvus de la capacité de produire des mots monosyllabiques.<sup>35</sup>

Cette période semble différente de la première qui est l'apprentissage des phonèmes. Pendant cette phase le bébé n'a plus la capacité d'identifier les mots de toutes les langues ou tout simplement, il n'a pas la faculté de connaître d'autres mots que ceux de sa langue maternelle.<sup>36</sup>

Le bébé, au cours de cette phase, trouve aussi une autre difficulté qui est celle de reconnaître les mots de sa langue maternelle, son problème est qu'il ne peut discriminer (isoler) les mots dans un ensemble de phrases parlées. Dans ce cas, en entendant les autres parler, le petit n'a pas la capacité de savoir ni le début ni la fin de chaque mot ; néanmoins, il se base sur des points

---

<sup>33</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.19

<sup>34</sup> Ibid.P.25

<sup>35</sup> Neurophysiologie du langage. P.17. Note. Site internet

<sup>36</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.20

(caractéristiques) qui l'aident dans son apprentissage. Le bébé ne dispose de ces critères qu'à partir de l'âge de onze mois. Ces caractéristiques sont :

• **Les contraintes phonotactiques** : il s'agit des frontières et des marques des mots dans une langue. Ces contraintes varient d'une langue à l'autre et généralement, on ne peut pas les appliquer sur les emprunts parce qu'ils ne comportent pas les mêmes contraintes de la langue. Elles apparaissent en français dans certains cas tel que les phonèmes /r/ /t/ /p/ qui ne se trouvent jamais ni au milieu, ni au début ni même à la fin d'un mot ex : « carte perdue »<sup>37</sup>. Le même cas pour les phonèmes /s/ /t/ /b/ au début d'un mot français.<sup>38</sup>

• **Les régularités distributionnelles** : on appelle régularité distributionnelle, l'utilisation fréquente d'un mot, dans un contexte qui permet à l'enfant d'apprendre quelques mots d'une façon aisée, contrairement aux mots qui sont moins utilisés, même s'ils ont le même nombre de syllabes ex : py/ja/ma (mot beaucoup utilisé) et lo/ca/tion (mot peu utilisé).<sup>39</sup>

• **La prosodie de la parole** : dans ce cas le bébé s'appuie sur l'intonation et le rythme de la parole des adultes. C'est un changement de ton de la voix, on ne prononce pas tous les mots sur un même ton et sur le même rythme ; une phrase peut traduire plusieurs types : interrogation, exclamation...

Elle reflète les sentiments et les émotions des parlants.<sup>40</sup>

### **I-3-1-2-La période linguistique :**

C'est la phase où le bébé commence à se libérer de la communication gestuelle et de la mimique. Lorsque l'enfant acquiert et utilise de plus en plus des mots, les gestes diminuent, et c'est à partir de l'âge de trois ans qu'il

---

<sup>37</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P 20

<sup>38</sup> [www.pomme.ualberta.ca](http://www.pomme.ualberta.ca)

<sup>39</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P.20

<sup>40</sup> Ibid.



commence à s'approprier le langage de l'adulte<sup>41</sup>. Pendant cette étape, on peut distinguer l'assemblage de quelques mots et le développement du vocabulaire et l'enfant essaye de marquer sa présence en parlant comme les adultes avec autrui.

Cette période commence vers la fin de la première année. Elle comporte quatre étapes essentielles.

La première étape est celle de la compréhension : l'enfant montre des signes de compréhension du langage avant de pouvoir s'exprimer ; « *Il y a enrichissement réciproque de la compréhension et de l'expression* »<sup>42</sup>

La compréhension de l'enfant est globale, c'est d'abord, les gestes et la mimique, puis le langage parlé, néanmoins, il n'a pas encore la capacité de saisir une phrase avec ses unités bien définies, il ne la perçoit que dans un sens général ; dans ce cas, l'intonation joue un rôle très important. Cette situation est appelée « *Période de réponse au hasard* »<sup>43</sup>. Car l'enfant cherche le sens global et non la compréhension détaillée

La deuxième période, est dite locutoire, elle se caractérise par le mot-phrase. L'enfant exprime ses désirs en utilisant un seul mot « *Ce stade est proche du langage sympractique décrit par LURIA et YOUNDOVITCH chez les jumeaux univitellins* »<sup>44</sup>. De même, le mot utilisé dans cette phase peut désigner plusieurs choses ou phénomènes qui ont une relation entre eux. « *Ces mots-phrases sont d'abord juxtaposées selon une pseudo-phrase dont la syntaxe traduit directement le mouvement de la pensée* »<sup>45</sup>. Donc lorsque l'enfant veut dire quelques choses il n'utilise que des mots simples pour traduire ce qu'il pense. Cette traduction ne se trouve que sous forme de mots pleins, liés les uns aux autres, formant une pseudo-phrase ou mot-phrase.

---

<sup>41</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P.22

<sup>42</sup> HECAEN Henry et ANGELERGUES René. Opcit. P.13

<sup>43</sup> GUILLAUME cité par HECAEN Henry et ANGELERGUES René. Ibid

<sup>44</sup> HECAEN Henry et ANGELERGUES. Ibid.

<sup>45</sup> Ibid.

La période qui suit est la période délocutive ; l'enfant apprend à différencier les éléments de la phrase entre verbe, adjectif... et commence à les organiser, difficilement, grammaticalement en commençant par les articles.

Vers le 18<sup>ème</sup> mois, l'enfant commence à connaître les noms des personnes et à les utiliser dans son expression. Cette utilisation apparaît (entre) dans la volonté de parler chez l'enfant, dite « *volonté du langage* » qui rassemble des expressions simples avec des valeurs de négation et d'assertion.<sup>46</sup>

Ainsi lors de cette période, le vocabulaire de l'enfant s'enrichit rapidement en découvrant que : « *toute chose a un nom* » STERN<sup>47</sup> ; les formes grammaticales de la phrase entre en usage et les verbes sont utilisés à l'infinitif.

La dernière étape est la période du « langage constitué ». Elle se caractérise par l'utilisation des pronoms personnels, surtout les pronoms exprimant le sentiment du moi « je, moi, me » « *en rapport avec la conscience introspective du sentiment du moi* ». Au début il utilise son prénom à la place du « je ».<sup>48</sup>

Avec l'utilisation du « je » apparaît aussi celle du « tu » à la place de la 3<sup>ème</sup> personne ce qui « *implique que l'enfant se conçoive à la fois comme identique à son interlocuteur et comme distinct de lui* »<sup>49</sup>. Autrement dit l'enfant, dans ce cas, ne peut pas mémoriser tous les pronoms personnels et il ne sait pas les utiliser convenablement. Pour lui, il n'existe que deux personnes : lui et celle à qui il parle. C'est pour cela qu'à cet âge, le « je » qui le représente et le « tu » qui représente son interlocuteur sont beaucoup utilisés dans son discours. Les marques des verbes, surtout le futur, n'apparaissent que vers trois ans.

---

<sup>46</sup> GUILLAUME cité par HECAEN Henry et ANGELERGUES René. P.13

<sup>47</sup> STERN. Cité par HECAEN Henry et ANGELERGUES. Ibid. P.14

<sup>48</sup> Ibid.

<sup>49</sup> Ibid.

### **I-3-2-L'acquisition du langage écrit :**

Lorsque l'enfant apprend à maîtriser le langage oral qui est loin d'être la maîtrise de ses structures, et qui s'acquiert dans un contexte adéquat, il commence à acquérir le langage écrit. Ce dernier est bien régi par des normes et des structures, et l'application de ces normes permet la bonne maîtrise du langage écrit.

Emilia FERREIRO, élève de PIAGET, spécialiste de l'acquisition de l'écrit, montre dans ses travaux sur l'acquisition de l'écrit chez l'enfant, que ce dernier « *peut écrire avant de savoir écrire, et que c'est en écrivant, comme il le sait, qu'il apprendra à écrire.* »<sup>50</sup>

Quand on dit langage écrit, on constate qu'il est formé de deux notions très importantes qui sont la compréhension et la reconnaissance des mots, donc l'enfant doit reconnaître les mots écrits et les comprendre pour qu'il puisse maîtriser l'écrit du langage.<sup>51</sup> Autrement dit, l'acquisition du langage écrit exige la présence des deux notions car, on peut reconnaître les mots d'un texte sans les comprendre, c'est le cas de la lecture d'un texte écrit dans une langue étrangère ou un sujet étranger à notre culture.

L'acquisition du langage écrit se définit comme la bonne lecture. Elle nécessite un décodage de lettres supposant que la lecture est purement optique, Le décodage de graphèmes est dirigé par la seule zone appelée Fovéa<sup>52</sup>, c'est la zone responsable de la reconnaissance des lettres.

---

<sup>50</sup> [www.ec.bourgone.com](http://www.ec.bourgone.com)

<sup>51</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.27

<sup>52</sup> [www.limsi.fr](http://www.limsi.fr)

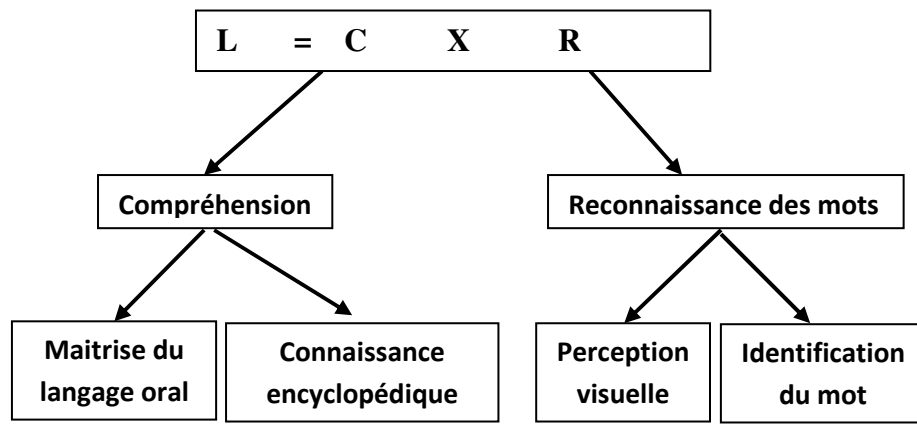


Schéma 2

Dans le schéma (2) C désigne la compréhension du langage oral, qui dépend aussi du nombre d'informations connues par l'enfant (connaissance sur le monde) ou (connaissance encyclopédique). R désigne la reconnaissance du mot constitué en deux éléments ; (la perception visuelle des formes graphique) et (les mécanismes d'identification des mots).<sup>53</sup>

La compréhension n'implique pas tout simplement la compréhension du mot tout seul mais aussi celle de toute la phrase. La compréhension d'un texte dépend de certaines qualités techniques, esthétiques ou informationnelles du lecteur

Nous avons déjà dit que le langage oral, dans son apprentissage, passe par les mêmes étapes que le langage écrit, chez tous les individus de toutes les sociétés. Il passe de même par un processus d'écriture chez les enfants de différents pays et de différentes langues parlées.

Ce processus contient trois stades importants :

### **I-3-2-1- Le stade logographique :**

Ce qu'on appelle stade logographique, c'est l'identification des mots à partir des images. L'écriture logographique, est l'écriture à travers laquelle

<sup>53</sup> [www.limsi.fr](http://www.limsi.fr)

chaque image désigne un mot tout entier, alors que l'écriture logo syllabique, chaque image représente une syllabe du mot.<sup>54</sup>

C'est le stade où l'enfant reconnaît les mots et les identifie visuellement dans un contexte précis, en d'autre terme, c'est une reconnaissance des mots purement visuelle ne représentant que des images et des logos.

L'enfant analyse le mot visuellement et partiellement, c'est-à-dire les caractéristiques des lettres des mots ; dans ce cas les couleurs et la forme des lettres jouent un rôle très important pour les reconnaître.

Durant cette phase, l'enfant ne s'intéresse qu'à l'observation et à la mémorisation du vocable (terme). Cet enfant mémorise soit la longueur du mot soit une lettre connue (la forme particulière du mot), ce qui donne un lexique visuel défini par DELAHAIE comme : « *le lexique correspond à une sorte d'imagier mental, il s'agit de l'équivalent imagé du lexique orthographique de l'enfant lecteur* »<sup>55</sup>. La capacité d'apprendre les mots visuellement peut aider l'enfant à mémoriser beaucoup de mots pour former un premier lexique ou un premier vocabulaire.

L'enfant, pendant cette période, n'était pas encore capable de bien déchiffrer les lettres et les mots, il peut commettre des erreurs. Deux cas cités peuvent se présenter :

\*Substitution lexicale : l'enfant remplace un phonème par un autre en prenant en considération la longueur des mots : le mot " feu " peut être remplacé par " jeu "<sup>56</sup>.

\*Substitution visuo-sémantique : l'enfant remplace un mot par un autre plus proche sur le plan sémantique le mot "voiture" peut être remplacé par "auto"<sup>57</sup>.

---

<sup>54</sup> Conférence de Jean Pierre Jaffré sur [www.crdp-reims.fr](http://www.crdp-reims.fr)

<sup>55</sup> DELAHAIE Marc. Opcit .P.29.

<sup>56</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.30

### **I-3-2-2- Le stade alphabétique :**

La procédure logographique, déjà citée, ne donne pas un enfant bien discriminateur des mots ; c'est pour cela qu'il utilise une autre stratégie dite alphabétique.

Cette Stratégie, appelée alphabétique, ou par médiation phonologique, s'applique seulement en langues écrites contenant des lettres qui peuvent être transcrites en phonèmes. Cette procédure permet à l'enfant de traiter autrement le langage écrit, et lui permet aussi d'apprendre et d'identifier de nouveaux mots.<sup>58</sup>

Durant cette phase, l'enfant traduit les graphèmes des mots en phonèmes, cette traduction le mène à identifier et à reconnaître les mots qu'il connaît ainsi que ceux qu'il ne connaît pas toutefois, l'enfant apprenti reste incapable de différencier les mots hétérographes (logographes) comme « *ver/ verre* »<sup>59</sup>

Pour que l'enfant puisse identifier un mot, il doit passer par trois étapes ; l'analyse (segmentation) des mots écrits en graphèmes, ensuite l'activation des phonèmes correspondant aux graphèmes et enfin la synthèse ou la fusion de ces phonèmes<sup>60</sup>.

En parlant de la langue française, qui est une langue phonémique, l'enfant qui suit les étapes déjà citées ci-dessus, peut être confronté à quelques difficultés pour lire des mots simples comme le mot (chaire) ou encore reconnaître les lettres qui changent selon le contexte graphique du mot (c), (g) dans les mots (cire/cuire) et le mot (garage)<sup>61</sup>. De même l'apprenti trouve des difficultés dans l'identification des mots irréguliers : il prononce (feume) au lieu de (femme)<sup>62</sup>.

---

<sup>57</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.30

<sup>58</sup> MARIN Brigitte et LEGROS Denis. *Psycholinguistique cognitive du traitement du texte*. P. 31

<sup>59</sup> Ibid

<sup>60</sup> MORAIS, KOLINSKY Pierre cité par MARIN Brigitte et LEGROS Denis. Ibid.P. 30

<sup>61</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.31

<sup>62</sup> Ibid

Donc il est clair que cette phase est lente et insuffisante mais elle est progressive et laborieuse chez l'apprenti-lecteur qui acquiert les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes.

### **I-3-2-3- Le stade orthographique :**

Au cours de cette phase, l'enfant possède la capacité de reconnaître et de lire rapidement les mots qu'il connaît parce qu'il s'agit de mots mémorisés dans son cerveau et qu'il peut récupérer d'une façon automatique.

La différence entre cette stratégie et la précédente c'est que l'enfant, dans le stade alphabétique, pour l'identification des mots, utilise les graphèmes qui sont des unités non signifiantes et les traduit en phonèmes ; ensuite il les assemble, mais dans le stade orthographique, il segmente le mot en morphèmes, puis en unités signifiantes pour permettre une identification rapide : exemple le mot danseur est divisé en deux morphèmes dans/ eur<sup>63</sup>.

La procédure orthographique se différencie aussi de la procédure logographique : celle-ci traite les mots linguistiquement sans un appui de vision, ni un traitement d'images et de logos, elle permet donc d'accéder directement au sens des mots connus.<sup>64</sup>

Il est possible lors de cette phase de distinguer les mots hétérographes, dont la reconnaissance se fait rapidement alors que, pour les pseudo-mots, les mots rares ou les noms propres, cette reconnaissance se fait lentement. Dans cette situation l'enfant utilise la stratégie alphabétique.<sup>65</sup>

Ces trois stades préparent l'enfant petit à petit à être un lecteur expert « *c'est un sujet capable d'identifier les mots écrits quelque soit leurs natures* »<sup>66</sup>

---

<sup>63</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P..34

<sup>64</sup> MORAIS, KOLINSKY Pierre cité par MARIN Brigitte et LEGROS Denis. Opcit.P.32

<sup>65</sup> Ibid.

<sup>66</sup> Ibid .P.35

<sup>66</sup> Ibid.

## **I-4-La compréhension et la production du langage :**

### **I-4-1- La compréhension du langage :**

Pour parler de la compréhension du langage oral et/ou écrit, il faut parler aussi du cerveau qui représente le siège de ces activités. Plus précisément dans la latéralisation gauche du cerveau qui représente plus de 90% de la population.

Cette latéralisation semble la partie principale de l'interprétation du langage et de l'articulation.<sup>67</sup>

Le lien qui se trouve entre langage et cerveau fait directement appel à une science dite la neuro-psycholinguistique « *une discipline qui a pour objet l'étude des relations entre le langage et les structures cérébrales* »<sup>68</sup>

Cette science nous permet de bien étudier les troubles langagiers ayant des atteintes (lésions) cérébrales en faisant la différence entre l'adulte et l'enfant, car il faut mentionner que le cerveau de l'adulte et celui de l'enfant ne sont pas identiques.

La compréhension d'une phrase dépend de la compréhension des mots qui la forment et des structures syntaxiques établies entre eux<sup>69</sup>

La compréhension du langage passe par différentes étapes dont la première est : l'étape de la réception qui fonctionne au niveau des organes périphériques ; l'oreille pour le langage oral et l'œil pour le langage écrit.<sup>70</sup>

Les informations reçues sont transmises au cerveau et la réception se passe au niveau d'une aire cérébrale appelée l'aire primaire. L'identification de la nature des informations reçues (sensations) s'opère au niveau des aires

---

<sup>68</sup> DELAHAIE Marc.Opcit.P.60

<sup>69</sup> FOSS Donald J et HAKES David T. *psycholinguistics, An introduction to the psychology of language.*  
P:99

<sup>70</sup> [www.neuroscience.asso.fr](http://www.neuroscience.asso.fr)



cérébrales nommées aires secondaires, et forment un processus de perception qui représente la deuxième étape.<sup>71</sup>

Quant à la troisième étape, qui est la compréhension du langage, qu'il soit oral ou écrit, elle se déroule dans une partie du cerveau dite des aires tertiaires. Des aspects de la syntaxe, de la sémantique et de la morphologie sont traités par des organes situés dans l'hémisphère gauche du cerveau et qui sont le lobe temporal, le lobe pariétal et le lobe frontal ; les trois forment « *le carrefour temporo-pariéto-occipital* ». <sup>72</sup>

DELAHAIE, a dit que la première interprétation (compréhension) de deux formes du langage, se fait tout d'abord dans les deux parties (hémisphères) du cerveau.<sup>73</sup>

Pour le langage oral, la reconnaissance et la perception des mots pleins, qui sont les mots ayant une importance sur le plan sémantique, se fait dans les deux hémisphères par opposition aux mots fonctionnels où la reconnaissance se passe dans l'hémisphère gauche.<sup>74</sup>

La même chose pour le langage écrit, la perception des premières données de mots écrits se passe dans les deux parties du cerveau, elles se dirigent ensuite vers deux circuits importants, reliés à l'aire de Broca dans l'hémisphère gauche : le circuit dorsal dans lequel se manifeste la reconnaissance des mots chez le lecteur expert et le circuit ventral dans lequel se manifeste la reconnaissance des mots chez le lecteur apprenti.<sup>75</sup>

---

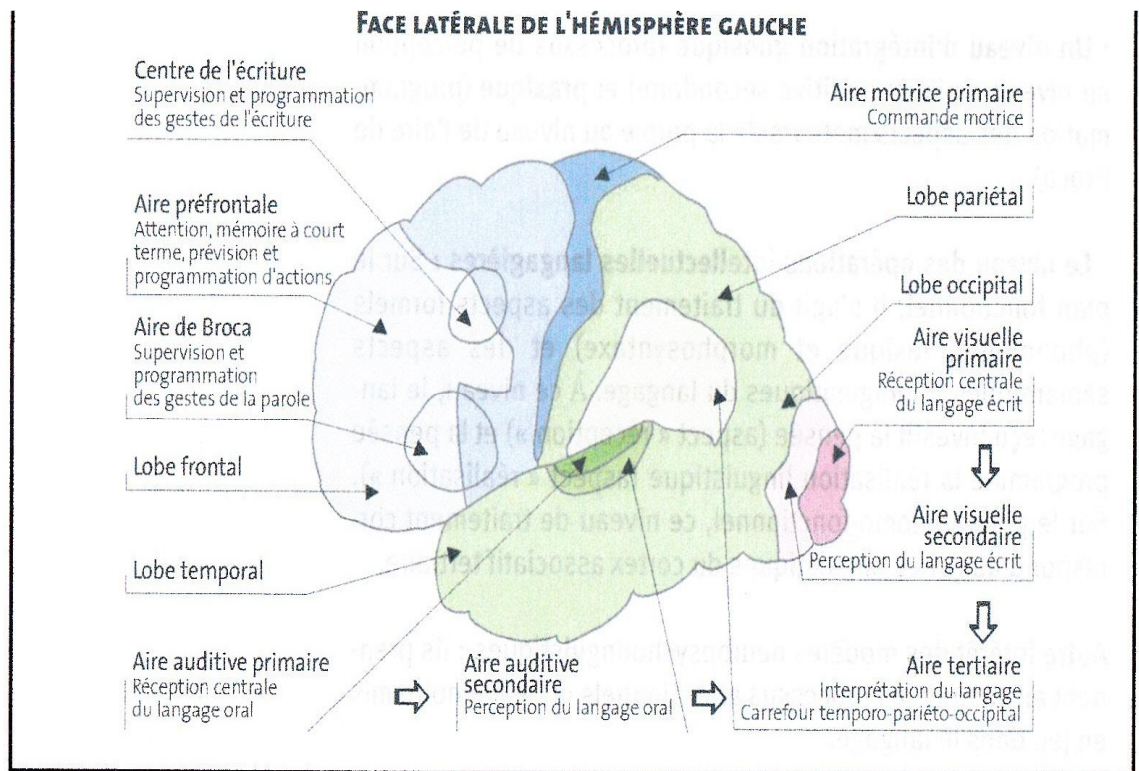
<sup>71</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P :63

<sup>72</sup> Ibid

<sup>73</sup> Ibid

<sup>74</sup> Ibid

<sup>75</sup> Ibid

Schéma n°3 : Face latérale de l'Hémisphère gauche<sup>76</sup>

La mémoire avec ses deux types ainsi que l'attention jouent un grand rôle dans l'acquisition et la compréhension du langage. Les troubles de la mémoire sont la cause qui fait apparaître certains troubles du langage. La mémoire à court terme ou mémoire de travail, est définie comme « ...le système de maintien temporaire et de manipulation de l'information nécessaire à la réalisation de tâches cognitives complexes telles que l'apprentissage le raisonnement et la compréhension »<sup>77</sup>. Ce type de mémoire sert à planifier et à organiser les actions et la pensée ainsi que la capacité de l'attention qui fonctionnent dans les aires préfrontales. Alors que la mémoire de long terme ou mémoire de traitement qui se caractérise par sa disponibilité permanente et durable « *Le stockage des informations est permanent* »<sup>78</sup>. Cet autre type de mémoire permet

<sup>76</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P :63

<sup>77</sup> BADDELEY cité par DUMONT Annie. *Mémoire et langage*. P.10

<sup>78</sup> Ibid. P.13

de récupérer les aspects sémantiques des mots. Elle s'opère au niveau d'un système qui s'appelle le système limbique.

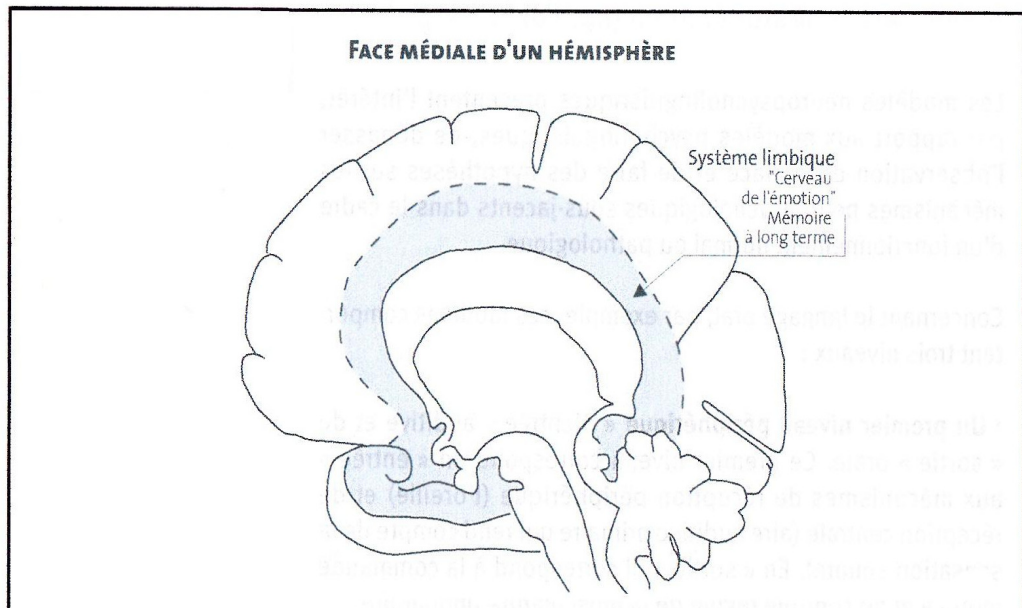


Schéma n°4 : Face médiale de l'Hémisphère<sup>79</sup>

#### **I-4-2-La production du langage :**

Cette partie semble la dernière dans le processus du langage. En commençant par le langage oral, l'aire de Broca est la partie principale et essentielle dans la production du langage oral car elle représente le centre qui dirige les muscles de la langue, de la gorge et des lèvres associées à l'articulation.<sup>80</sup>

Les éléments lexicaux passent tout d'abord par les aires préfrontales qui sont les responsables de l'organisation et de la formulation des énoncés. Mais pour les éléments en contenu sémantique s'opèrent au niveau des aires tertiaires. Après, l'aire du Broca reçoit ces éléments pour passer à l'étape de la

---

<sup>79</sup> DELAHAIE Marc.Opcit.P.63

<sup>80</sup> [www.neurosciences.asso.fr](http://www.neurosciences.asso.fr)

formulation et de la programmation syntaxique. Enfin les informations sont transmises vers l'aire motrice primaire.<sup>81</sup>

Pour le langage écrit et, avec la découverte de l'aire du Broca qui est distingué comme l'aire du langage, un autre chercheur S. EXENER a trouvé une autre zone dans le cerveau responsable de la production écrite.<sup>82</sup>

Sachant bien que l'écriture est une invention humaine, elle n'est pas une capacité innée comme l'oral, c'est pourquoi cette invention n'est pas destinée aux activités de cette aire mais « *elle vont le devenir par spécialisation* »<sup>83</sup>.

Les études faites par les chercheurs, en se basant sur les travaux de EXENER, ont montré, en s'aidant par une technique appelée imagerie par résonance magnétique, qu'il s'agit d'une « *zone responsable de la production écrite de mots et non pas, par exemple d'une répétition à haute voix* »<sup>84</sup>.

Les résultats des tests faits sur différentes personnes droitrières ou gauchères montrent que la zone se situe dans la partie supérieure du cortex frontal gauche et crucial pour la production écrite des mots. L'opération produite au niveau de cette région est de pouvoir transformer les informations orthographiques, les lettres qu'il faut utiliser, en informations graphiques et les mouvements qu'il faut exécuter pour écrire ces lettres.<sup>85</sup>

Donc pour le langage écrit nous suivons les mêmes étapes de la planification et de la transmission des informations. Mais pour la sortie du langage, l'aire responsable est le centre d'écriture dans la deuxième circonvolution frontale qui commande les muscles de la main.<sup>86</sup>

---

<sup>81</sup> DELAHAIE Marc. Opcit. P.63

<sup>82</sup> [www.medecine-des-arts.com](http://www.medecine-des-arts.com)

<sup>83</sup> Ibid

<sup>84</sup> Ibid

<sup>85</sup> Ibid

<sup>86</sup> [Ibid](#)

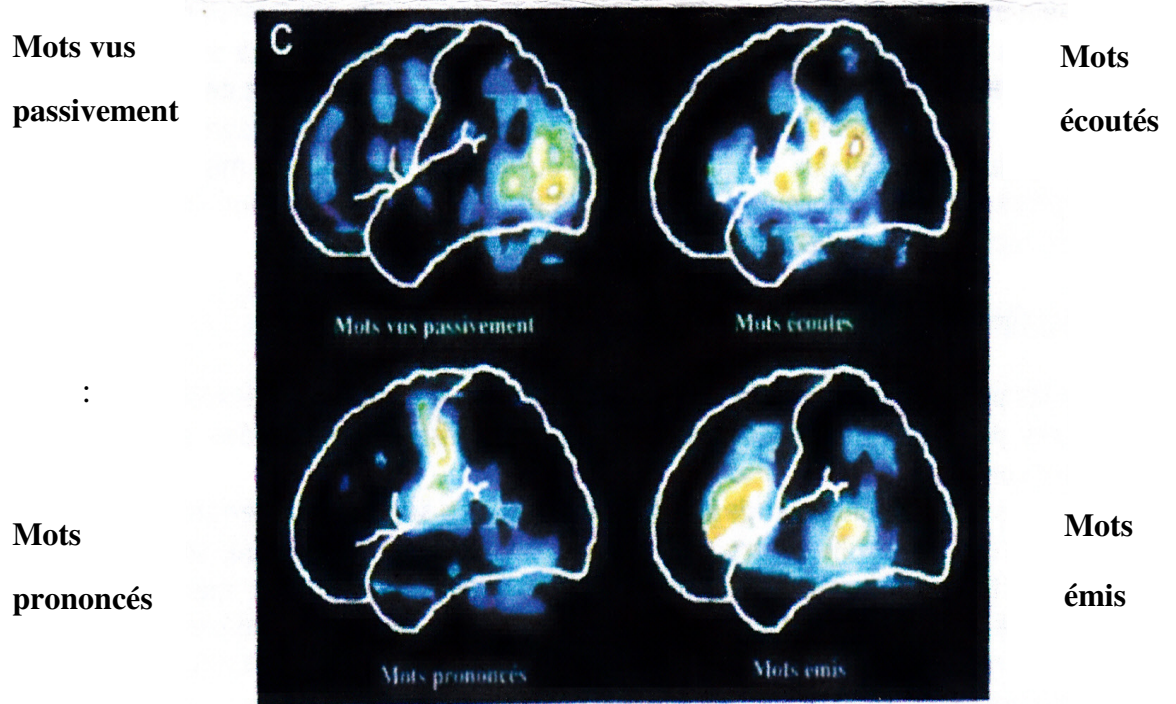


Fig. 1 - Cerveau et langage

Schéma n° 5 : Cerveau et langage<sup>87</sup>

Le processus de l'acquisition et de la production du langage reste une étude très compliquée qui demande d'autres efforts pour donner l'explication précise qu'elle mérite.

Ce qu'on a déjà mentionné n'est qu'une simple explication donnée pour simplifier l'étude des énoncés établis dans le deuxième chapitre.

<sup>87</sup> [www.medecine-des-arts.com](http://www.medecine-des-arts.com)

**Deuxième chapitre**  
**Les troubles du langage et la**  
**dysorthographe**

## **II- Les troubles du langage et la dysorthographe :**

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé du processus par lequel passent la compréhension et la production du langage. Ce processus peut subir quelques déviations, qui donnent naissance à ce que certains appellent des troubles, alors que d'autres utilisent le mot difficultés. Parler de tous les troubles du langage, étudiés par les différents chercheurs, est très difficile ; toutefois, nous allons tout juste essayer de faire la lumière sur les troubles les plus fréquents, subits par différentes personnes.

Le classement de ces troubles est fait différemment d'un chercheur à l'autre et on peut citer les troubles du langage écrit ou ceux du langage oral, les troubles d'articulation et ceux de la parole...etc.

Mais avant de parler de la dysorthographe, qui est l'objet d'étude de notre recherche, nous allons définir ce qu'est un trouble du langage ?

### **II-1- Définition du trouble du langage :**

Il est difficile de trouver une définition adéquate ou précise du trouble du langage, surtout après les classifications internationales faites par l'organisation mondiale de la santé (OMS) afin d'organiser ces troubles. Néanmoins, les définitions sont données par classe indépendamment les unes des autres.

D'une part, le Dr. CHEMINEL et le Pr. ECHENNE définissent les troubles du langage comme « *une perturbation durable et significative de la structuration du langage parlé chez un enfant normalement intelligent, qui entend bien, qui a envie de communiquer, qui n'a pas d'autre pathologie neurologique gênant la communication orale. Il s'agit de troubles qui interfèrent avec les capacités de communication de l'enfant et avec les possibilités d'apprentissage dans une civilisation de tradition orale dès l'école*

*maternelle. Par la suite, l'enfant va être en difficulté dans l'apprentissage du langage écrit »<sup>88</sup>*

*D'autres part, les troubles du langage sont des « troubles portant à la fois sur les aspects sensoriels et moteur du langage mais qui ne sont pas dues à des défauts des systèmes périphériques sensoriel et moteur »<sup>89</sup>*

Les deux passages nous montrent que les troubles du langage sont des problèmes et des déficits qui touchent le langage dans sa prononciation et dans sa constitution sans avoir des déficiences physiques, intellectuelles et/ou psychologiques.

Puisque la dysorthographe fait partie des troubles d'apprentissage dits aussi troubles développementaux, nous allons tenter de leurs attribuer quelques définitions, selon les chercheurs.

*« Les troubles spécifiques des apprentissages scolaires sont définis dans la classification comme un ensemble de difficultés d'apprentissage qui ne peuvent être attribuées ni à un retard intellectuel ni à un handicap sensoriel, ni à des conditions défavorables de l'environnement. Ces difficultés sont donc inattendues compte tenu des autres aspects du développement. Elles apparaissent très tôt dans la vie, interfèrent avec l'intégration scolaire et sociale et persistent souvent jusqu'à l'âge adulte »<sup>90</sup>*

Cette définition parle beaucoup plus des troubles que subissent les apprenants avant et durant leur scolarisation, comme la dyslexie, la dyscalculie, la dysgraphie...etc. Elle nous informe sur l'origine de ces troubles qui reste inconnue et ignorée chez les chercheurs, et désigne les critères de ces déficits. Ces derniers se caractérisent par la disposition d'un niveau intellectuel normal et favorable, en d'autre terme, d'une intelligence normale. Ainsi l'absence de tout

---

<sup>88</sup> CHEMINEL.R et ECHENNE.B. Service de neuro-pédiatrie. Sur : [www.koridys.com](http://www.koridys.com)

<sup>89</sup> [www.equithérapie.net](http://www.equithérapie.net)

<sup>90</sup> [www.koridys.com](http://www.koridys.com) .P .13



problème social, familial ou psychologique est l'obligation d'avoir un processus de scolarisation ordinaire.

## **II-2-Les différents types du trouble du langage :**

### **II-2-1-Le retard simple du langage et de la parole :**

#### **II-2-1-1-Le retard de la parole :**

Ce phénomène peut apparaître au début de l'apprentissage de la parole et ne concerne que l'expression phonétique. Ce déficit peut être influencé par la manière de parler de l'entourage de la personne, mais il faut noter que les cas qui subissent un retard de la parole sont caractérisés par « *intelligibilité du langage* »<sup>91</sup> non touchée ou concernée.

Ainsi, ce trouble pourrait être associé à d'autres déficits plus sévères surtout pendant les années de cycle primaire, lorsqu'il n'est pas pris en charge par la bonne rééducation, où on peut marquer des difficultés et des embarras au niveau du langage écrit, et plus particulièrement dans la lecture et l'orthographe.<sup>92</sup>

En général, le retard de la parole se manifeste dans les cas où l'enfant n'arrive pas à produire un mot ou, le produit incorrectement. Cette production est caractérisée par sa déformation phonétique mais, l'organisation de la phrase, ou l'ordre des mots est correct.<sup>93</sup>

On ne peut parler d'un trouble de la parole qu'à partir de l'âge de cinq ans et pour certains chercheurs après la troisième année. L'enfant qui subit le retard de la parole fait un grand effort pour faire comprendre autrui. Cet effort met

---

<sup>91</sup> HECAEN Henry et ANGELERGUES René. Opcit. P.22

<sup>92</sup> [www.orthomalin.com](http://www.orthomalin.com)

<sup>93</sup> Ibid

l'enfant en situation de colère et de souffrance au point de refuser de parler et de vivre beaucoup plus le sentiment d'être isolé de son entourage<sup>94</sup>.

Le retard de la parole est le résultat de différents facteurs :

-Au niveau de l'écoute (l'ouïe) : à cause des inflammations otites, il peut entendre le mot incorrectement et le reproduire d'une manière déformée.

-Il peut être le résultat de « *difficultés motrices* »<sup>95</sup> : ce qui mène l'enfant à faire des inversions, des suppressions, des omissions...etc.

### **II-2-1-2-Le retard simple du langage :**

Dans le cas du retard du langage, on remarque que la compréhension de l'enfant est meilleure que son expression, « *il ne marque pas des signes neurologiques anormaux* »<sup>96</sup>. D'après les études faites, nous pouvons dire que les garçons sont beaucoup plus touchés par ce trouble que les filles. Ce trouble pourrait être causé par des facteurs génétiques ou même par des facteurs environnementaux de culture, de société ou d'économie, et parfois le bilinguisme peut aussi jouer son rôle. « *Il est aussi causé par un ralentissement des acquisitions du langage, mais il faut aussi mentionner qu'il n'est y pas un point ou un moment pour dire que cette implicite du langage est fini* »<sup>97</sup>. De la même manière que le trouble précédent, si les enfants ne reçoivent pas le bon suivi thérapeutique, ils subiront des problèmes dans la phase scolaire, à l'école et particulièrement en lecture et en orthographe.

Le retard du langage a les mêmes caractéristiques que le retard de la parole en plus des difficultés de syntaxe et de grammaire. Ce n'est pas seulement un trouble d'articulation mais aussi de syntaxe et parfois il touche la compréhension.

---

<sup>94</sup> [www.orthomalin.com](http://www.orthomalin.com)

<sup>95</sup> [www.orthophoniste.fr](http://www.orthophoniste.fr)

<sup>96</sup> Ibid

<sup>97</sup> AIMARD Paule et MORGON Alain. Approche méthodique des troubles du langage de l'enfant. P.30

Contrairement au retard de la parole, l'enfant qui subit ce trouble marque une intelligence assez moyenne, une compréhension assez lente et un lexique mental assez pauvre. La pauvreté des mots définit la sévérité de ce trouble.<sup>98</sup>

Ce trouble varie d'une personne à une autre : chez les uns, c'est une question de maladresse syntaxique mais chez les autres, cela peut arriver même à l'omission de quelques composantes de la phrase.<sup>99</sup>

La mauvaise production de la parole, la mauvaise articulation et la syntaxe assez pauvre, mettent l'enfant dans un état d'être mal compris par son entourage : seule la maman est capable de déchiffrer ce que son petit est entrain de dire.

Il est rare de rencontrer ce trouble isolément, il est souvent associé à d'autres déficits tel que le retard de la parole, et peut faire apparaître le bégaiement.<sup>100</sup>

### **II-2-2-La dysphasie :**

Ces troubles ressemblent au retard du langage et certains chercheurs les différencient de l'audimutité par la sévérité de chaque trouble. Ils les ont classés en commençant par le retard du langage, ensuite la dysphasie, aussi sévère que le premier et enfin l'audimutité qui est le plus sévère des trois, a mentionné ESTIENNE dans son livre<sup>101</sup>.

*« La dysphasie est un trouble sévère du développement du langage. Il s'agit d'un trouble structurel touchant la partie innée de l'équipement linguistique et conduisant à des déviations permanentes dans l'utilisation du*

---

<sup>98</sup> HECAEN Henry et ANGELERGUES René. Opcit. P.22

<sup>99</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P. 75

<sup>100</sup> [www.orthophoniste.fr](http://www.orthophoniste.fr)

<sup>101</sup> ESTIENNE Françoise. Dysorthographe et dysgraphie 285 exercices. P.4

*code langagier. La dysphasie se différencie des retards simples qui sont les troubles fonctionnels d'acquisition »<sup>102</sup>*

La dysphasie est aussi liée à un « *ensemble des troubles du langage qui ne sont pas simples, il convient pour un éventail étendu de troubles depuis ceux qui sont presque simples jusqu'aux langage profondément perturbé, des enfants qui ne sont pas maîtres de leur langage...même avec des progrès, le langage reste handicapé. Dans leurs modalités les plus sévères, les dysphasies se situent aux limites des absences de langage appelé audimutité »<sup>103</sup>*

### **II-2-3-L'aphasie :**

Au 19<sup>ème</sup> siècle l'aphasie était un trouble très favorisé pour faire l'objet d'une étude. C'était l'objet de recherche de différentes disciplines comme la neurolinguistique, la linguistique et même la psychologie. Auparavant, une autre approche dite « anato-clinique »<sup>104</sup> était intéressée par l'étude de cet aspect.

Cette approche accumule plusieurs disciplines à la fois, car elle met en relation, l'aphasie comme trouble du langage et comme une lésion cérébrale, du même, et nous informe sur la démarche et la progression du langage chez les aphasiques ; ce qui représente la notion principale de la psycholinguistique.<sup>105</sup>

L'aphasie est définie comme un trouble du langage qui « *apparaît à la suite d'une lésion du système nerveux central, lorsque le langage existait déjà chez l'individu ayant subi une atteinte cérébrale »<sup>106</sup>*

L'aphasie est un trouble qui représente un problème de communication dans ses deux facettes : la production et la compréhension. La personne aphasique rencontre une très grande difficulté pour produire, dire une phrase correcte et complète ou être comprise par autrui.

---

<sup>102</sup> DUMONT Annie. Mémoire et langage : surdité, dysphasie, dyslexie. P.31

<sup>103</sup> AIMARD Paule et MORGON Alain. Opcit. P.30

<sup>104</sup> DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-marie. Opcit. P. 520

<sup>105</sup> Ibid

<sup>106</sup> Ibid. P .521

### **II-2-3-1-Les types d'aphasie :**

Généralement, on relève trois types d'aphasie situés au niveau du cerveau, plus précisément dans les deux aires (aires de Broca et aire de Wernicke) responsables de la production ou de la compréhension du langage. Ces aphasies apparaissent suite à certains problèmes.

L'aphasie de Broca : cette aphasie se caractérise par une très bonne compréhension, mais au niveau de la production du langage et de l'expression, l'aphasique n'arrive pas à produire une phrase correcte, et les mots adéquats lui échappent quelques fois lors de leur utilisation. Puisque l'aphasique de Broca forme mal ses paroles, son entourage n'arrive pas à le comprendre. Cette aphasie est dite aussi « *aphasie motrice* »<sup>107</sup>

L'aphasie de Wernicke : c'est à peu près l'inverse de la première car, celle-ci parle de la compréhension du langage. Autrement dit, la personne qui subit l'aphasie de Wernicke n'a pas de problème au niveau de l'expression, les phrases se caractérisent par leur longueur et n'ont pas de sens. De même, il lui arrive quelques fois de remplacer un mot par un autre, ou d'en ajouter. Le troisième type<sup>108</sup> associe les deux aphasies précédentes, le patient dans ce cas n'arrive ni à s'exprimer correctement, ni à comprendre, les deux aires dans le cerveau étant endommagées<sup>109</sup>.

### **II-2-4- Le bégaiement :**

Le bégaiement est défini comme un trouble de la fluidité de la parole, caractérisée par des répétitions ou des prolongations involontaires de syllabes, se manifestant de façon très fréquente.<sup>110</sup>

C'est un trouble qui se manifeste par « *un phonème clonique (répétition itérative de phonèmes, le plus souvent le premier du mot) et un phonème tonique*

---

<sup>107</sup> [www.france5.fr](http://www.france5.fr). Consulté le : Septembre 2010.

<sup>108</sup> Ibid.

<sup>109</sup> Ibid.

<sup>110</sup> [www.univ-rouen.fr](http://www.univ-rouen.fr)

(arrêt de l'émission par blocage, avec efforts excessifs et syncinésies motrices. »<sup>111</sup>

Le Dr. HANAFI <sup>112</sup> confirme, que c'est un trouble qui se manifeste par la répétition ou l'ajout de phonèmes, et quelques fois, le bègue ouvre la bouche sans avoir la capacité d'articuler.

Pour ce chercheur, le trouble apparaît vers l'âge de trois ans et peut durer jusqu'à l'adolescence, d'une manière progressive ou inattendue, suite à un choc. Ce n'est pas forcément le résultat d'un déficit cérébral ou un problème dans l'appareil phonatoire.

Le bégaiement peut être une mal organisation de la structure d'une phrase, comme il peut être associé à d'autres troubles comme le retard du langage et l'aphasie « *l'aphasie est l'une des formes de bégaiement* »<sup>113</sup>

Selon TYLOR Insup<sup>114</sup>, le bégaiement est un autre trouble fonctionnel de la parole, il touche à peu près 1% de la population dans plusieurs cultures, il peut avoir une base héritée et non spécifiée pour le bégaiement.

Le même auteur a mentionné que les bègues et les non-bègues ne sont pas différents biologiquement ou en facteurs physiologiques, seulement, les facteurs environnementaux jouent un grand rôle dans le développement de leur bégaiement.

Les facteurs examinés (pratiques culturelles), les attitudes des parents, ainsi que le statut de l'enfant dans la famille, concluent, que les bègues ont fait cela pour y prêter attention à leurs propres discours jusqu'à ce qu'ils considèrent comme parlant une tâche formidable. Les bègues, en tant que groupe, sont

---

<sup>111</sup> HECAEN Henry et ANGELERGUES René. Opcit. P.24

<sup>112</sup> د/حنفي بن عيسى .Opcit. P.304.

<sup>113</sup> Ibid

<sup>114</sup> TYLOR Insup. Opcit. P. 358

légèrement moins intelligents et moins adaptés émotionnellement que les non-bègues<sup>115</sup>.

En plus, les bègues peuvent anticiper les mots qu'ils comptent prononcer. Ce sont les mêmes types de mots, des mots typiquement introduits par des consonnes, des mots longs positionnés au début de la phrase. Ces mots peuvent avoir un contenu d'une grande valeur d'information et sont souvent précédés par des pauses.

Les bègues ont une difficulté à articuler les consonnes complexes ou à lancer des actes de parole syllabique. Une lecture répétitive des mêmes matériaux peut produire une adaptation et faire diminuer le balbutiement.

### **II-2-5-La dysgraphie :**

La dysgraphie est l'un des troubles du langage écrit, les études sont faites sur les différents types d'écritures.

Jacqueline PEUGEOT explique, dans son ouvrage que « *la dysgraphie est un trouble de l'organisation, de la croissance de l'écriture, on ne la diagnostique donc qu'à partir de 7à8 ans ! C'est une difficulté spécifique qu'on ne peut ramener à autre chose* »<sup>116</sup>

La dysgraphie est un trouble spécifique car il ne touche que le langage écrit, dans ce cas, le chercheur n'est pas intéressé par la discrimination des phonèmes ou par la manière de la lecture de l'élève mais juste par sa manière d'écriture, sa façon de dessiner les lettres, de les réunir les uns aux autres.

Pour le même auteur « *la dysgraphie est une anomalie du mouvement cursif, de la conduite du trait, qui se traduit notamment par des difficultés de coordination, des irrégularités d'espacement entre les lettres et les mots, des*

---

<sup>115</sup> TYLOR Insup. Opcit. P. 358

<sup>116</sup> PEUGEOT Jacqueline. La connaissance de l'enfant de l'écriture. P. 83.

malformations et des discordances de toutes sortes souvent alliées à une qualité du trait défectueux »<sup>117</sup>

### **II-2-5-1-Les types de dysgraphie :**

Comme les différents troubles du langage, il existe plusieurs types de dysgraphie. Plusieurs chercheurs ont suivi le travail d'AJURIAGUERRA qui a défini l'enfant dysgraphique comme « *tout enfant dont la qualité de l'écriture est déficiente alors qu'aucun déficit neurologique important ou intellectuel n'explique cette déficience* »<sup>118</sup>.

Christine BERTRAND<sup>119</sup> a mentionné dans son ouvrage les classes de la dysgraphie. Pour elle, il y a cinq types de dysgraphie que AJURIAGUERRA a présenté et qui sont :

La dysgraphie molle est caractérisée par l'irrégularité des dimensions des lettres et par le relâchement.

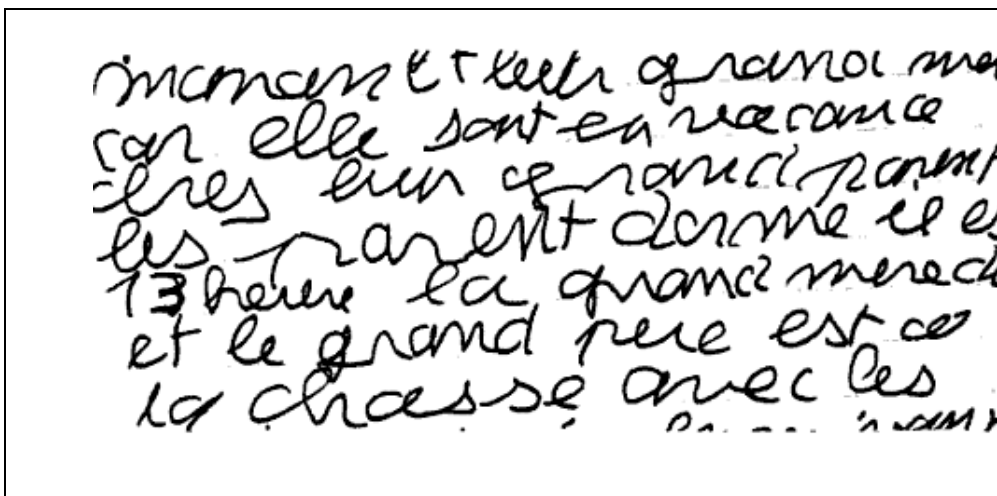


Image 1 : dysgraphie molle<sup>120</sup>

<sup>117</sup> PEUGEOT Jacqueline. Opcit. P. 83

<sup>118</sup> BERTRAND Christine. La graphologie pour mieux comprendre votre enfant. P. 38

<sup>119</sup> Ibid. P. 42.

<sup>120</sup> THOULON-PAGE Chantal. La rééducation de l'écriture de l'enfant. Pratique de la graphothérapie. P.13



La dysgraphie impulsive est caractérisée elle aussi par des irrégularités, par son dessin rapide et par des finales lancées c'est-à-dire, sans aucune fermeté.

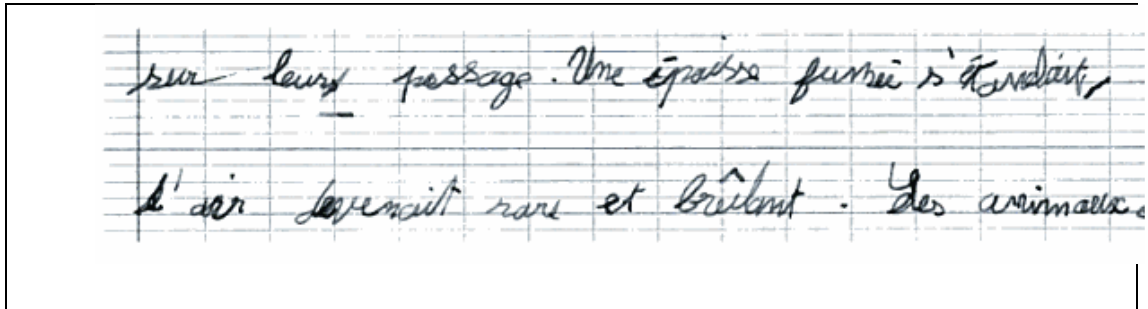


Image 2 : dysgraphie impulsive<sup>121</sup>

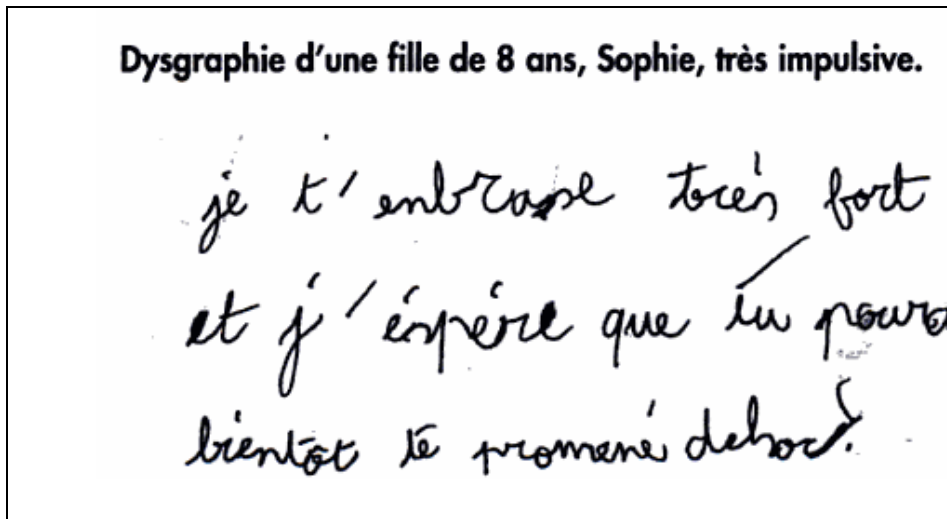


Image 3 : dysgraphie impulsive<sup>122</sup>

<sup>121</sup> THOULON-PAGE Chantal. Opcit. P. 14

<sup>122</sup> BERTRAND Christine. Opcit. P.43

La dysgraphie maladroite caractérisée par sa lourdeur, par des confusions et par des liaisons enfantines.

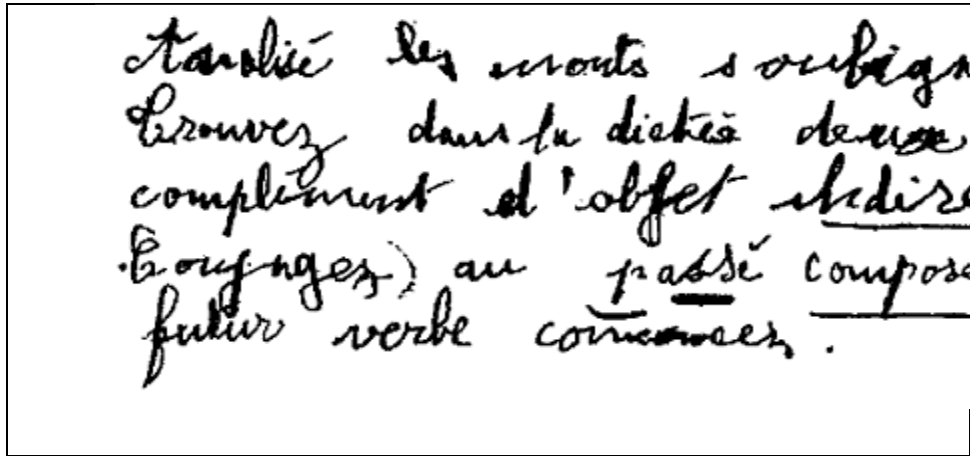


Image 4 : dysgraphie maladroite<sup>123</sup>

La dysgraphie raide, caractérisée par une tension d'écriture, un tracé anguleux, la tenue du crayon est courte et verticale.

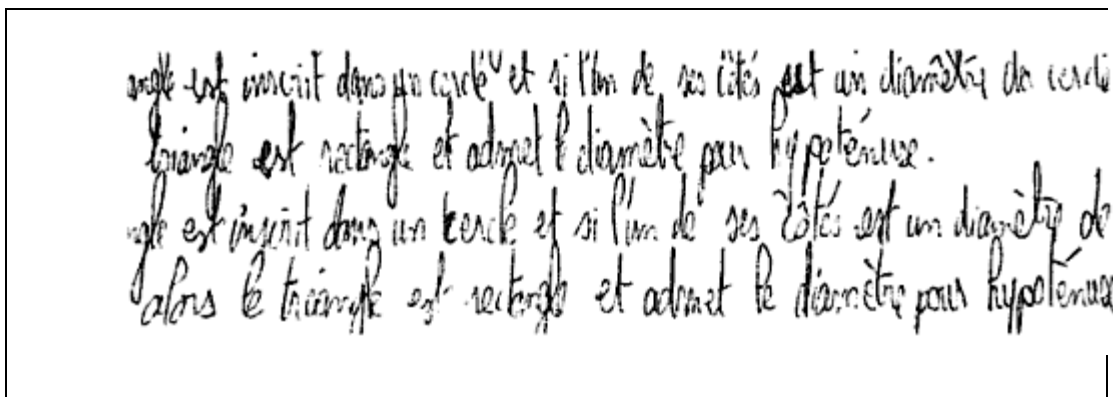


Image 5 : dysgraphie raide<sup>124</sup>

<sup>123</sup> PEUGEOT Jacqueline. Opcit. P.85

<sup>124</sup> THOULON-PAGE Chantal. Opcit. P. 13

La dysgraphie lente et précise, caractérisée par une lenteur importante, une bonne mise en page, une recherche de précision de contrôle.

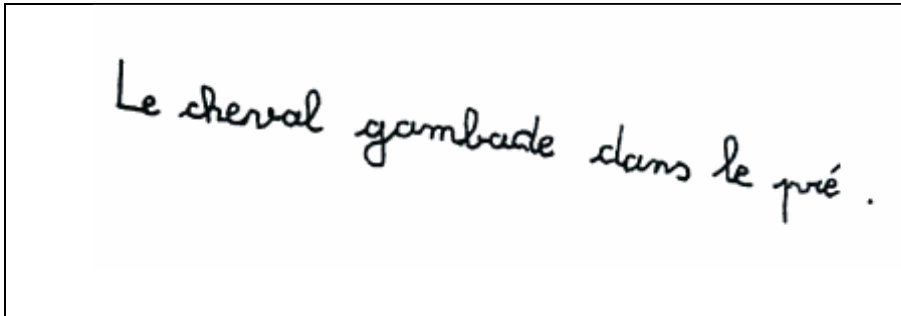


Image 6 : dysgraphie lente et précise<sup>125</sup>

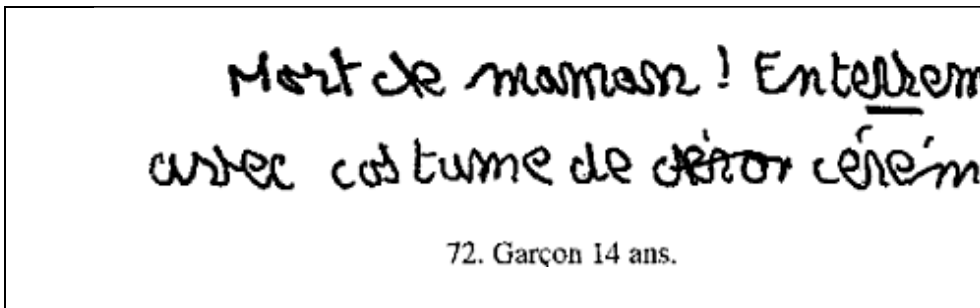


Image 7 : dysgraphie lente et précise<sup>126</sup>

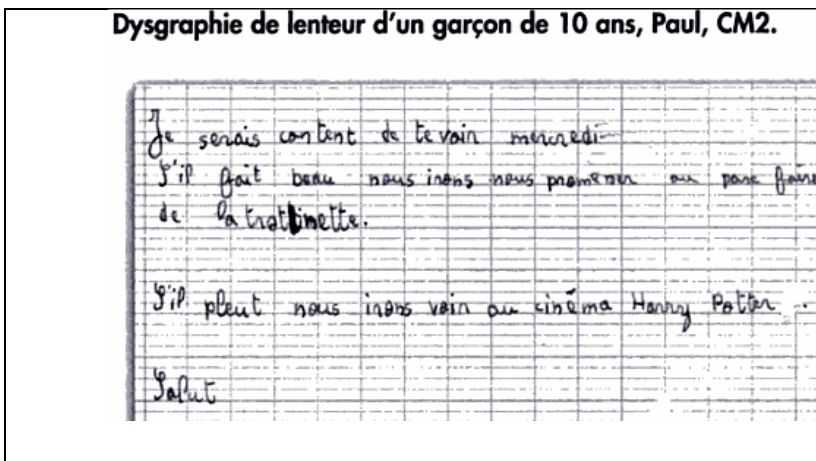


Image 8 : dysgraphie lente et précise<sup>127</sup>

<sup>125</sup> THOULON-PAGE Chantal. Opcit. P. 14

<sup>126</sup> PEUGEOT Jacqueline. Opcit. P.85

<sup>127</sup> BERTRAND Christine. Opcit. P.43

## **II-2-6-La dyslexie :**

Selon Dr. Radhi OUAKEFI<sup>128</sup>, la dyslexie est définie par le trouble le plus connu qui touche le langage écrit. Il a été dénommé par le neurologue allemand « BERLIN » en 1872 qui a utilisé le préfixe « dys=difficulté » et le radical « lexie=lecture ». Cette nominalisation n'était pas la première car la difficulté de lecture a été l'objet de recherche et d'étude plusieurs années auparavant. On peut relever plusieurs appellations « *cécité verbale congénitale* »<sup>129</sup> nommée par le médecin HINSHELWOOD ou « *strephosymbia* » par ORTAN et d'autres.

La dyslexie comportait, sous son aile, d'autres types de difficulté comme la dysphonie, la dysorthographe, la dysgraphie et même la dyscalculie.

Elle est aussi définie par DE MAISTRE comme étant « *la manifestation d'une perturbation dans la relation du Moi et de l'Univers, perturbation qui a envahie sélectivement les domaines de l'expression et de la communication. La relation du moi à son univers s'est construite sur le mode de l'ambiguïté et de l'instabilité, ce qui bloque le passage à l'intelligence analytique et par là au symbolisme* »<sup>130</sup>.

Selon DELAHAIE, la dyslexie « *est évoquée lorsque des difficultés d'apprentissage du langage écrit se manifestent chez des enfants d'intelligence normale ne souffrant d'aucune défaillance neurologique, sensorielle, psychiatrique ou socioculturelle avérée.* »<sup>131</sup>

La dyslexie touche l'apprentissage du langage écrit, caractérisé par des déficits, sans la présence des problèmes sensoriels.

La dyslexie, comme les autres troubles, a des degrés de sévérité du plus simple au plus complexe ; on peut citer trois types.

---

<sup>128</sup> د راضي الوقفي صعوبات التعلم النظري و التطبيقي ص: 366

<sup>129</sup> Ibid

<sup>130</sup> MUCCHIELLI Roger cité par DE MAISTRE Marie. Dyslexie Dysorthographe. P.14

<sup>131</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.79.

## **II-2-6-1-Les types de la dyslexie :**

Il existe trois types de dyslexie ; la dyslexie phonologique, la dyslexie de surface et la dyslexie mixte.

En 1997, SEYMOUR a défini la différence entre la dyslexie phonologique accordée à un trouble phonologique de la dyslexie de surface accordée à un trouble logographique.<sup>132</sup> La dyslexie phonologique touche deux tiers des sujets à peu près 70% selon DELAHAIE, quant à la dyslexie de surface, elle touche à peu près 10% et le reste concerne la dyslexie mixte.<sup>133</sup>

- La dyslexie phonologique ou dysphonétique, qui est la plus courante, est due à un déficit « *dans l'utilisation de la voie d'assemblage* »<sup>134</sup>. Elle est caractérisée par une difficulté dans la lecture des pseudo-mots et des mots peu familiers ; par contre, à la lecture des mots familiers et des mots réguliers et irréguliers, elle est assurée et préservée. Les erreurs commises lors la lecture sont des erreurs qui concernent :

- Des mots qui sont proches visuellement comme « lorte » au lieu de « porte ».
- Des erreurs d'omission comme « mouon » au lieu de « mouton ».
- Des erreurs de substitution comme « corne » à la place de « corne »
- Des erreurs de déplacement des phonèmes comme « courte » au lieu de « croute ».
- Lecture des mots ayant le même radical, ou qui sont sémantiquement proches comme « danseuse » à la place de « danser » ou « rivière » à la place de « ruisseau ».<sup>135</sup>

- La dyslexie de surface ou dyseidétique se rapportant à un déficit « *dans l'utilisation de la voie d'adressage ou voie lexicale* »<sup>136</sup>.

---

<sup>132</sup> WEIL-BARAIS Annick. Les apprentissages scolaires. P.107

<sup>133</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.83.

<sup>134</sup> WEIL-BARAIS Annick. Opcit. P.108

<sup>135</sup> Ibid.P.109

Cette forme se caractérise par une défaillance dans la lecture des mots réguliers et irréguliers, quant à la lecture des pseudo-mots, elle est ordinaire et correct. Dans cette situation l'enfant, pour décoder, lit le mot lettre par lettre ou syllabe par syllabe, ce qui l'amène à commettre des fautes et de lire « fem » au lieu de « femme », « sept » est lu « sepete ». De plus la dyslexie de surface peut être accompagnée par une dysorthographe de surface où l'enfant écrit le mot correctement au niveau de la prononciation phonétique mais son orthographe semble erronée : comme l'exemple de « maison » écrit sous cette forme « mézon ».

- La dyslexie mixte, comme son nom l'indique comporte les caractéristiques des deux premières ainsi que les déficits présents dans les deux autres types.<sup>137</sup>

### **II-3-La dysorthographe :**

Des années auparavant, plusieurs chercheurs ont associé la dysorthographe à la dyslexie, mais avec les nouveaux travaux et les nouvelles recherches effectués sur cette notion, il s'est avéré que la dysorthographe peut être différente de la dyslexie. Elle est considérée maintenant comme un trouble indépendant à étudier et à analyser.

Pour définir la dysorthographe et pour l'étudier, il faut tout d'abord définir l'orthographe. Qu'est ce que l'orthographe ?

#### **II-3-1-Définition de l'orthographe :**

La notion d'orthographe est largement définie : GOOSSE, en 1996 la définit : « *l'orthographe n'est pas la langue, c'est un simple vêtement parfois*

---

<sup>136</sup> WEIL-BARAIS Annick. Opcit. P.110

<sup>137</sup> DELAHAIE Marc. Opcit.P.83.

*gauchement taillé mais bien utile et nécessaire pour que la langue prenne corps et se dévoile »*<sup>138</sup>

GOOSSE a attribué le rôle que joue l'orthographe pour la langue. Pour lui l'orthographe aide la langue à apparaître et à se révéler, il a même mentionné l'influence et l'effet de l'orthographe sur la langue lorsqu'elle est mal écrite. Toutefois cet acte est important pour la langue même si l'orthographe n'est pas bien écrite et les mots ne sont pas à leur place.

En 2003, Blanche BENVENISTE a défini l'orthographe comme une *« institution sociale régie par des lois dont rendent compte les dictionnaires, l'orthographe s'incarne dans une succession de lettres et de conventions qui forment le graphisme ou l'acte moteur de l'écriture »*.<sup>139</sup>

Elle a montré que, comme la langue, l'orthographe est régie par des normes et des lois qui s'appliquent entre les lettres et entre les mots qui forment l'écriture. L'orthographe est une manière d'expression qui fournit des informations sur la personne qui écrit, sur les situations dans lesquelles elle écrit, sur le but de son écriture.

ESTIENNE, parle de problèmes que rencontrent les élèves à propos de l'orthographe ; elle parle des obstacles et des différentes difficultés rencontrées en écrivant, ce qui mène l'élève à commettre des fautes l'exposant à une situation de dégoût et de conflit selon le même auteur.

Pour elle, récemment l'orthographe *« devient une activité scolaire, source de déboire, de conflit, de souffrance, si ce n'est pas de terreur et de dégoût avec la démotivation qui peut s'ensuivre, les répercussions sur l'ensemble de la scolarité et l'image de marque de l'orthographiseur qui se vit mal »*<sup>140</sup>

---

<sup>138</sup> ESTIENNE François. Opcit. P.4

<sup>139</sup> Ibid

<sup>140</sup> Ibid.

### **II-3-2-Définition de la dysorthographe :**

En général le suffixe « *dys* » signifie mal ou mauvais, et littérairement la dysorthographe signifie une mauvaise orthographe, ou une orthographe mal écrite.

Elle est définie par d'autres linguistes :

\* La dysorthographe est définie selon le dictionnaire de linguistique comme « *le trouble de l'apprentissage de l'orthographe qui se rencontre chez les enfants d'intelligence normale, lié ou associé à une dyslexie* »<sup>141</sup>

N'importe qu'elle faute d'orthographe est aussi appelée une erreur de dysorthographe<sup>142</sup>.

\* DE MAISTRE<sup>143</sup>, a définie la dysorthographe par « *l'incapacité d'écrire correctement la langue chez un sujet ayant un niveau mental suffisant et ayant suivi un apprentissage scolaire normal* »

\* Sur le site OIPEF on a défini la dysorthographe comme « *un trouble spécifique d'acquisition et de maîtrise de l'orthographe, caractérisée par des inversions de lettres ou de syllabes, par des confusions auditives ou visuelles, par des omissions ou par des segmentations des erreurs* »<sup>144</sup>

\* Elle est aussi définie par ESTIENNE« *la dysorthographe au sens large se définit comme une mauvaise orthographe, ou une orthographe difficile dans la réalité clinique, on se trouve chaque fois, non pas devant une dysorthographe mais une personne qui pour une raison qu'on essaye d'établir à des comptes à rendre avec l'orthographe, d'où l'importance d'investiguer le passé familial, scolaire et personnel*»<sup>145</sup>

---

<sup>141</sup> Dictionnaire de linguistique. P.171

<sup>142</sup> Ibid

<sup>143</sup> DE MAISTRE Marie. Opcit. P.75

<sup>144</sup> [www.jeunesplus.org/OIPEF](http://www.jeunesplus.org/OIPEF)

<sup>145</sup> ESTIENNE Françoise. Opcit. P.51.



En général, pour les différentes définitions de la dysorthographe citées par plusieurs chercheurs et linguistes, nous pouvons dire et constater que la dysorthographe est un trouble du langage ou d'apprentissage qui exige l'écartement de tout problème mental, social ou personnel (contextuel). Ce trouble est parfois lié à d'autres troubles comme la dyslexie et la dysgraphie, mais aussi il peut se trouver seul comme un trouble indépendant.

Il est généralement désigné que la dysorthographe indique une mauvaise orthographe ou une mauvaise écriture.

### **II-3-3-Les types de fautes d'orthographe :**

Pour qu'on puisse faire une étude analytique sur la dysorthographe, il nous faudrait savoir les différents types de dysorthographe qui existent, ou même les différentes fautes d'orthographe commises par les élèves.

Pour certains, les fautes d'orthographe sont classées en fautes d'orthographe d'usage, ou fautes d'orthographe grammaticale ; et pour d'autres, en fautes d'omission, d'inversion, d'addition ou de confusion. Ces derniers types étant déjà inclus dans la notion dite orthographe d'usage.<sup>146</sup>

Les fautes d'orthographe d'usage sont commises par un sujet qui se trouve dans une situation lui demandant de motiver sa mémoire motrice et visuelle. Dans ce cas, nous pouvons dire que la majorité des erreurs commises existent au niveau d'inversion, d'omission, d'addition ou de confusion. Ces types touchent beaucoup plus la discrimination des sons et le déchiffrement des lettres et des syllabes en lecture qui influent l'orthographe.<sup>147</sup>

Les difficultés auxquelles l'enfant est en face sont des difficultés dont les sons auditivement proches provoquent et entraînent des confusions auditives comme /c/g/, /p/b/, /f/v/...etc. Ainsi il se trouve face d'une situation

---

<sup>146</sup> DEMEURE A. et NAVET Ph. *Méthode pratique de la rééducation de la lecture et de l'orthographe.*(dyslexie-Dysorthographe) .P.125

<sup>147</sup> Ibid.

d'identification des lettres qui sont graphiquement proches comme /m/n/, /b/d/, /p/q/ et en cursive /l/b/, /k/h/ <sup>148</sup>

Les difficultés d'inversion se manifestent quand il commence à former des syllabes. Il peut établir des inversions entre les syllabes dans un seul mot, ou des inversions entre les lettres dans la syllabe même comme /ein/ien/, /oin/ion/...etc. <sup>149</sup>

Le deuxième type de fautes d'orthographe commises concernent l'orthographe grammaticale qui parle de la relation logique entre les mots : comment mettre au pluriel ou au féminin. De même les fautes les plus courantes dans ce cas se manifestent dans la rédaction, plus précisément, dans la production écrite concernant les homonymes les plus utilisés comme /son/sont/, /on/ont/, /a/à/...etc. En plus on peut rencontrer des fautes qui se rapportent aux mots composés, au décodage arbitraire des mots comme /l'école/lécole/ et quelques fois à la conjugaison. <sup>150</sup>

### **II-3-4-La relation entre la dysorthographe et la dyslexie :**

Comme les différents troubles sont associés et l'un influence l'autre, nous trouvons la relation entre la dysorthographe et d'autre trouble comme la dyslexie et la dysgraphie.

Nous avons déjà dit que certains chercheurs ont montré que la dysorthographe n'apparaît pas sans la dyslexie, elle ne se trouve pas seule, mais dans cette recherche nous allons nous baser sur le travail de certains linguistes qui ont montré que la dysorthographe peut apparaître seule.

L'apprentissage de la lecture permet à l'enfant de mémoriser les « formes orthographiques », mais aussi dans le même apprentissage, l'enfant se met en

---

<sup>148</sup> DE MEURE. A et NAVET. PH. Opcit.P.125

<sup>149</sup> Ibid.P.209

<sup>150</sup> Ibid.P. 255

face d'un travail pour extraire lui-même des « régularités orthographiques »<sup>151</sup> utilisées dans la production écrite.

En lisant, l'enfant peut apprendre quelques normes métalinguistiques qui l'aident à bien écrire sans fautes, cependant, parfois, il se trouve face à des normes orthographiques personnelles faites par lui-même. Par exemple la lecture l'aide à trouver la règle du pluriel des noms, mais il peut la généraliser pour les verbes en leur ajoutant un « s » à la fin.

*« La dysorthographe est un trouble spécifique de l'orthographe qui accompagne la dyslexie, le disfonctionnement cognitif à la base des deux troubles étant probablement en commun. »*<sup>152</sup>

Dans ce passage nous remarquons l'association des deux déficits par nature. Probablement, l'utilisation du mot montre l'incertitude de l'idée sur laquelle s'est basé l'auteur pour montrer que la dysorthographe est toujours associée à la dyslexie.

La dysorthographe *« Elle fait généralement suite à une dyslexie ; cependant des erreurs analogues à celles décrites dans la dyslexie peuvent se voir isolément chez des enfants ayant acquis normalement une lecture courante »*<sup>153</sup>

Comme plusieurs personnes, ils commencent d'abord à associer la dysorthographe à la dyslexie dans l'idée générale, mais en même temps, ils montrent que la première peut se trouver seule lorsque le sujet ne trouve pas de difficultés en ce qui concerne le déchiffrement de lettres ou globalement en lecture.

Et c'est ce qu'a montré Marie DE MAISTRE dans son ouvrage *« Les opérations mentales qui entre en jeu pour l'écriture de la langue sont beaucoup*

---

<sup>151</sup> [www.Koridys.com](http://www.Koridys.com). P. 8

<sup>152</sup> Ibid. P. 16

<sup>153</sup> [www.univ-rouen.fr](http://www.univ-rouen.fr)

*plus complexes que celles qui entre en jeu pour la lecture* »<sup>154</sup> ; ce qui signifie la difficulté de l'écriture par rapport à la lecture. Cette complexité et cette difficulté montrent que la personne peut avoir des déficiences et des insuffisances en écriture et non pas en lecture. L'écriture nécessite quelques fois le déchiffrement des lettres ainsi que la compréhension des mots surtout dans la production écrite. Les sujets ne peuvent pas écrire correctement sans comprendre ce qu'ils sont entrain d'écrire mais en lecture le déchiffrement exige la compréhension.

Si la dyslexie apparaît tôt, en la prenant en considération pour la traiter et la rééduquer, on peut éviter le stade de la dysorthographe « *la dyslexie, si elle n'est pas été reconnue et traitée entraîne fatalement la dysorthographe* »<sup>155</sup>

Nous pouvons résumer cela en une seule phrase du même auteur « *On peut donc affirmer qu'un dyslexique est toujours un dysorthographe* »<sup>156</sup>

Donc, le dyslexique est toujours un dysorthographe mais l'inverse n'est pas toujours juste. C'est-à-dire nous pouvons trouver des dysorthographes qui ne sont pas dyslexiques, et c'est ce que nous trouvons dans les ouvrages de FRITH qui affirme cette idée, en disant que KHOMSI a mentionné « *Il existerait ainsi pour Frith, par exemple, un groupe d'enfants qui, tout en ayant une orthographe problématique, semble ne rencontrer de difficultés en lecture* »<sup>157</sup>

Et c'est pour le même auteur que Marie DE MAISTRE a mentionné dans son ouvrage « *Mais s'il n'y a pas de dyslexie sans dysorthographe, on peut rencontrer une dysorthographe chez des sujets ayant appris à lire assez facilement* »<sup>158</sup>

---

<sup>154</sup> DE MAISTRE Marie. Opcit. P. 76.

<sup>155</sup> Ibid. P.75

<sup>156</sup> Ibid.

<sup>157</sup> KHOMSI Abdelhamid. Il est est une foie ... La dysorthographe. Sur [www.persee.com](http://www.persee.com). P. 116

<sup>158</sup> DE MAISTRE Marie. Opcit. P .75

Nous pouvons dire enfin que la relation entre la dyslexie et la dysorthographe incite et entraîne des grandes recherches pour en avoir la bonne définition. Certains les ont associées, d'autres les ont séparées et chacune a ses caractéristiques, mais elles ont ainsi quelques critères en commun.

### **II-3-5-La relation entre la dysorthographe et la dysgraphie :**

La dysorthographe comme la dysgraphie, sont deux troubles du langage écrit, qui concernent beaucoup plus l'écriture que la lecture. Leur relation n'est pas la même entre la dysorthographe et la dyslexie qui sont très proches, mais il existe encore une relation entre ces troubles du langage.

*« L'écriture est tributaire de l'orthographe et l'orthographe de l'écriture »<sup>159</sup>*

Différents chercheurs ont tenté de montrer la relation entre la dysorthographe et la dysgraphie, de savoir quel trouble a influencé l'autre.

BENVENISTE a dit que *« L'écriture est un acte physique éminemment personnel tributaire de toute l'histoire de l'individu. Il existe un rapport étroit en graphisme et orthographe »<sup>160</sup>*

Ce rapport étroit se réalise dans les différentes manières d'écriture, les différentes calligraphies et les différentes orthographe faites par l'enfant. C'est pour cela que nous trouvons différentes dysgraphies et différents types de fautes d'orthographe.

Nous allons donc essayer de montrer comment la dysgraphie influence la dysorthographe et vice-versa.

---

<sup>159</sup> ESTIENNE Françoise. Opcit. P.4

<sup>160</sup> BENVENISTE Blanche cité par ESTIENNE Françoise.P .4

DUBOIS Geneviève affirme que :« *Il est en effet fréquent que l'enfant dysgraphique soit aussi dysorthographique (l'écriture-reflet devient l'écriture-marque)* »<sup>161</sup>

Dans ce petit passage, l'auteure remarque qu'un dysgraphique peut être un dysorthographique. Nous avons dit que la dysgraphie est définie comme une écriture mal réalisée, cette défaillance dans l'écriture entraîne une défaillance dans l'orthographe car l'enfant qui écrit mal peut commettre des fautes d'omission, d'inversion ou d'autre qui se considèrent comme des fautes d'orthographe.

Du même, l'auteure nous éclaire au sujet de l'influence de la dysgraphie sur la dysorthographe dans le passage suivant : « *Quelqu'un qui hésite pour écrire chaque mot qui ne fait pas automatiquement les correspondances entre les sons et les lettres [...] va écrire plus lentement, ses hésitations vont se marquer par des ratures.* »<sup>162</sup>

Ainsi, l'écrivaine nous montre ce qui se passe chez un dysgraphique pour qu'il soit un dysorthographique. Elle nous révèle les étapes par les quelles passe l'enfant qui écrit mal, ou ce qu'il subit en écrivant. Ensuite, elle précise que les fautes d'orthographe commises sont dues à des lacunes dans l'écriture, dans la lenteur et la mal-concentration qui caractérisent sa façon d'écriture.

D'une autre part, nous voyons de même l'influence de la dysorthographe sur la dysgraphie, autrement dit, le deuxième coté de cette analogie.

« *La dyslexie comme la dysorthographe sont des troubles spécifiques qui entravent souvent considérablement le processus d'écriture d'un enfant* »<sup>163</sup>

Dans ce cas, l'enfant qui trouve des difficultés dans le déchiffrement des lettres et des sons, va trouver des difficultés en les écrivant. La rédaction des

---

<sup>161</sup> DUBOIS Geneviève. L'enfant et son thérapeute du langage :une autre approche de la rééducation. P. 70.

<sup>162</sup> ESTIENNE Françoise.Opcit. P. 4.

<sup>163</sup> DUBOIS Geneviève .Opcit.P.40.

mots et des phrases en commettant des fautes d'orthographe, peut créer un univers d'écriture inconfortable chez l'enfant, et le mettre dans une situation de détester tout ce qui concerne la rédaction qui se traduit en problème de dysgraphie.

Les informations que nous avons essayées de citer, restent insuffisantes, car la notion de troubles du langage est très large. Les classifications faites par les chercheurs sont différentes les unes des autres. Les analyses établies sont faites sur leurs propres enfants et élèves.

On peut constater de même que l'étude sur la dysorthographe est très récente, il n'y a pas beaucoup de recherches ou d'ouvrages réalisés dans le domaine de la psycholinguistique.

**Troisième chapitre**  
**Analyse et interprétation**  
**des résultats**



### **III- Analyse et interprétation des résultats :**

Il est difficile de trouver et de traiter des cas dysorthographiques dans nos classes car, le français est considéré comme une deuxième langue. Les fautes, commises par nos apprenants, sont dites fautes ordinaires car, ces derniers ne peuvent pas s'exprimer librement en français qui n'est pas leur langue maternelle.

Nos élèves produisent, oralement ou par écrit, en cherchant les termes adéquats dans un vocabulaire ou dans un lexique assez pauvre en utilisant tout seulement les mots qu'ils connaissent.

Ainsi, l'élève, en classe, s'exprime en répondant à des questions données et bien précises : les enseignants demandent à leurs élèves de rédiger un texte sur un sujet déjà vu, en utilisant un temps défini et, les apprenants se trouvent obligés de relire leurs productions afin de corriger la conjugaison et bien répondre à la consigne...

#### **III-1-Le corpus :**

Notre recherche s'est basée sur le travail des élèves du cycle d'enseignement moyen (CEM) et du lycée, touchant des élèves de différents niveaux et de différentes régions.

Nous avons ciblé, pour ce travail, douze copies ; six appartenant à des élèves du moyen et six, à ceux du secondaire ; parmi les apprenants, nous avons pris le travail d'un ou de deux élèves par classe.

Ce choix n'est pas un pur hasard ; il est délibéré parce que les cas choisis représentent des apprenants de la 2<sup>ème</sup> et de la 3<sup>ème</sup> étape de l'apprentissage de la langue française. Ces apprenants ont déjà passé la première étape de l'apprentissage des lettres et du déchiffrement des mots, donc ce sont des lecteurs débutants ; ceci d'une part, et d'autre part, ces étudiants ont un vocabulaire acceptable en français, ce qui leur permet de répondre aux sujets

donnés sans aucune aide. Travailler au sein du CEM ou du lycée, nous permet de suivre pédagogiquement et psychiquement les cas choisis avec la possibilité de consulter leurs dossiers scolaires (leurs résultats scolaires, la situation familiale, médicale...etc).

### **III-2- Description de la procédure des tests :**

Trois types d'exercices tests seront proposés aux apprenants avec lesquels nous avons travaillé.

Le premier test concerne l'écriture, au préalable, sur la copie. L'élève, lui sera demandé de recopier un texte choisi ; un texte simple composé de mots faciles à comprendre, parlant de l'importance de l'écriture, de son invention et de son rôle dans le monde à travers les siècles.

Pour cet exercice, nous demandons à l'élève de dessiner les mots qu'il voit, même s'ils lui posent un problème sémantique. Cela ne constitue pas un obstacle dans notre recherche car nous savons bien que cet apprenant connaît déjà les lettres, il peut déchiffrer les mots et les recopier sans comprendre leur sens.

Le texte choisi est écrit en cursive pour faciliter à l'élève de le recopier sans faire la transcription (scripte /cursive), et pour ne pas mettre l'élève dans un cas de confusion entre les lettres proche tels que p/b ou b/d...etc.

Puis, le texte proposé, sous forme de copies, est distribué aux élèves pour éviter toute sorte de troubles visuels, et le fait d'avoir le texte entre les mains, met l'élève dans une situation confortable, il a tout le temps pour l'écrire lentement et avec précaution.

Quant au deuxième test, quelques phrases seront écrites sur le tableau. Ces phrases seront lues par le professeur, puis par l'élève. En observant, puis en lisant le petit texte, cet élève déchiffre puis mémorise les mots. Après ces

opérations, le petit texte en question sera dicté à l'apprenant qui essaiera de l'écrire.

Il faut noter que l'élève est assis à la première table, seul ou avec un camarade dans une classe, pour confirmer que rien ne le dérange, surtout en ce qui concerne la vision ou l'ouïe.

Pour le troisième exercice, qui est une production écrite, nous demandons à chaque élève d'écrire un petit paragraphe d'une manière spontanée sur n'importe quel sujet qui lui plaît et dans lequel il peut s'exprimer.

Mais pour certains élèves, ils se trouvent obligés de suivre les étapes précises sur l'utilisation des mots, du temps...etc. Ils sont organisés selon des sujets choisis par leur enseignant (e).

Avec la différence marquée pour les deux types de production, nous pouvons estimer que le résultat sera le même, car dans le premier type l'élève écrit un texte sur un sujet choisi par lui-même, il peut ainsi bien s'exprimer. Quant au deuxième, il est vrai que ce n'est pas l'élève qui a choisi le sujet mais il va parler d'un sujet vu et étudié durant une semaine ou plus, donc il peut trouver les idées qu'il va interpréter lors de sa production.

### **III-3-Résultats obtenus et analyse :**

Notre analyse commence avec les élèves du cycle moyen à l'Outaya et à Biskra puis ceux de l'enseignement secondaire.

#### **III-3-1-CEM de l'Outaya :**

##### Premier élément de l'étude :

- *Mohammed. C*, est un petit garçon âgé de quinze ans. C'est le fils d'un directeur, ancien professeur de langue arabe. Il vit dans un milieu culturel et ses frères sont des universitaires : il semble être l'un des élèves les plus intelligents

- Exploitation du travail fourni par Mohammed. C:

- A l'écriture :

- Confusion entre « s » et « x » (ans → anx).
- Confusion entre « e » et « o », (développement → devolappement).
- Confusion entre « a,o » (progrès → pargrès) (développement → develappement)
- Omission de la lettre « e » (histoir, écrivur, mimoir).
- Omission de la lettre « s » (les écrite, les livre, les connaissance)
- Omission de la lettre « l » et de « é » (d'humanit)
- Addition de la lettre « e » (les écrite)
- Inversion des lettres « r » et « o » (progrès → pargres).

-A la dictée :

- Confusion entre les lettres « j » et « g » aussi entre « i » et « é » (déjà → digà).
- Confusion entre les sons [i] et [e] (c'est → si.)
- Omission de la lettre « a » (prfaite).
- Inversion des lettres « e » et « i » (contein).

Nous avons relevé certaines erreurs concernant la conjugaison comme (arrete-vous), (vous avai), (dite-la).

-A la production écrite :

- Confusion entre les sons [ɛ] et [a], aussi entre [ɛ] et [a] (maîtresse → mitrass).
- Confusion entre « e » et « a » (belle → ball).
- Confusion entre les sons [u] et [o] (toll) à la place de (tout le).

-Omission de la lettre « e » et de la lettre « s » (elve), (mitrass)

Nous pouvons remarquer : un grand manque dans l'utilisation de l'apostrophe ainsi que les différents accents, des erreurs de grammaire dans la production écrite de cet élève qui ne fait pas la distinction entre le féminin et le masculin (le à la place de la).

Synthèse 1 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	3	4	1	1
Dictée	2	1	/	1
Production	3	2	/	/

Deuxième élément de l'étude :

- *Mohamed sghire. C*, lui aussi est un petit garçon de quinze ans. C'est le fils unique d'un directeur, ancien professeur de langue arabe. Ses sœurs terminent leurs études universitaires.

Exploitation du travail fourni par Mohammed Sghire.C :

A l'écriture :

-Confusion entre « s » et « r » (meurent → meusent)

-Confusion entre « p » et « q » (que→pue/ qui→pui/ époques→épapues/ marque→marpue/ chaque →chapue).

-Confusion entre « p » et « b » (pensée→ bensee).

-Confusion entre « a » et « o » (hommes→ hammes/ époques→ épapues/ touranat→ taurnant...).

-Confusion entre « s » et « c » (espace→espase)

-Omission de la lettre « i » (écriture).

-Addition de la lettre « e » (découvertes).

Les accents manquent dans quelques mots comme l'écriture, développement...etc.

A la dictée :

-Confusion entre « p » et « q » (qui→pui/ qu' →pu')

-Confusion entre les sons [i] et [e] (déjà→dija/ arrêtez→arriti), (si écrite sé).

-Confusion entre « s » et « c » (c'est écrite sée).

-Omission de la lettre « t » (lettre).

\* Erreurs de conjugaison comme (dite-la).

A la production écrite :

-Confusion entre les sons [o] et [u] (pauvre→pouver/ forêt→fourir/ beaucoup→boupuer)

-Confusion entre les sons [ã] et [õ] (mangé→mongé/ dans→dons/ enfant→onfant)

-Confusion entre [i] et [e] (clef→clie/ vie→vai)

-Confusion entre les sons [ə], [Φ] et [u] (regarda→rougarda/ heureux→eurou).

-Confusion entre « p » et « q » (beaucoup→boupuer)

-Confusion entre [ɛ] et [a] (personne→parsone).

-Omission de la lettre « u » (le chasser)

-Omission de la lettre « n » (parsone)

-Inversion des lettres « e » et « r » (pauvre→pouver).

-Addition de la lettre « o » (torouve)

-Addition de la lettre « s » (ors)

-Addition de la lettre « e » (avece)

En plus, l'élève a commis des erreurs de conjugaison telle que : (il vive), (voulé), (se ouvri)

Synthèse 2 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Ecriture	5	1	1	/
Dictée	3	1	/	/
Production	6	2	3	1

Troisième élément de l'étude :

*Ahlème. D*, c'est la fille d'un fonctionnaire à la mairie de l'Outaya. Elle a 16 ans. Elle a un niveau intellectuel acceptable et ne marque aucune difficulté en répondant aux questions.

Exploitation du travail fourni par Ahlème.D :

A l'écriture :

-Confusion entre « t » et « v » (n'écrivent→n'écrite)

-Confusion entre « g » et « q » (que→gue).

-Confusion entre « s » et « x » (ans→anx).

-Confusion entre « n » et « m » (pensée→pemsée).

-Omission de la lettre « u » (écritre).

-Omission des lettres « n » et « t » (ils n'écrite)

- Omission de la lettre « i » (décisf)
- Omission de la lettre « s » (les écrite)
- Addition de la lettre « h » (humanithé).
- Addition de la lettre « é » (découverteé).
- Addition de la lettre « e » (les écrite).

Dans l'écrit de cette élève, nous remarquons une mauvaise transcription de la lettre m, qui parait doublée dans un mot, ainsi que l'utilisation de la majuscule au milieu des phrases.

A la dictée :

- Confusion entre « s » et « x » (vous→voux)
- Confusion entre les sons [o] et [u] (beau→bout).
- Confusion entre les sons [i] et [e] (avez→avie), (c'est écrite si).
- Confusion entre « e » et « a » (arrêtez→arita/ idée→idia)
- Omission de la lettre « i » (parfate).

Les mêmes erreurs en conjugaison se retrouvent chez l'élève ; (arita vous), (dit La).

Sa manière d'écrire est la même en dictée : mauvaise écriture des lettres « n » et « u », et présence de la majuscule au milieu des phrases.

A la production écrite :

- Confusion entre « a » et « o » (imagination→imogination/ soleil→saleil)
- Confusion entre « m » et « n » (printemps→printenps)
- Omission de la lettre « n » (année→anee)



-Addition de la lettre « e » (magnifique→magnifiquee)

Synthèse 3 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	4	5	3	/
Dictée	4	1	/	/
Production	2	1	1	/

**Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves :**

Type d'erreur élève	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Premier élève	8	7	1	2
Deuxième élève	14	4	4	1
Troisième élève	10	7	4	/
<b>Total</b>	32	18	9	3

Activité Elève	Écriture	Dictée	P. écrite	<b>Total</b>
Premier Elève	9	4	5	18
Deuxième élève	7	4	12	23
Troisième élève	12	5	4	21
<b>Total</b>	28	13	21	62

### **III-3-2-CEM « Hassouni Ramadane » de Biskra**

Comme c'était le cas dans le CEM de l'Outaya, nous avons choisi des élèves de troisième année moyenne et nous avons demandé à leur enseignante de les mettre en situation confortable pour répondre aux tests.

#### Premier élément de l'étude :

*Imène. M*, une fille de quinze ans, dont la mère est une enseignante et le père est un fonctionnaire. Elle semble vivre dans un bon lieu culturel. Elle est intelligente avec sa moyenne en classe dépasse 18/20.

#### Exploitation du travail fourni par Imène.M:

##### A l'écriture :

- Confusion entre « s » et « x » (depuis→depuix)
- Confusion entre « s » et « c » (espace→espase)
- Omission de la lettre « i » (humanté)
- Omission de la lettre « e » (développement, mémoire, nécessaire)
- Omission de lettre « e » et « r » (travser)

Cette élève a une mauvaise écriture en ce qui concerne la lettre u et la lettre m, qui semblent doublés dans les mots (queue, immenses)

##### A la dictée :

- Confusion entre les sons [ɛ] et [ə] (parfaite→parfete)
- Confusion entre les sons [u] et [ʊ] (vous→veus)
- Confusion entre les sons [i] et [e] (arrêtez→arritez, c'est écrite si)
- Omission de la lettre « s » (dite)

Il manque aussi l'accent sur la lettre « a » (la, déjà)

A la production écrite :

La première chose à remarquer est que la production de cette élève ne contient qu'une seule erreur d'orthographe : omission de la lettre « t » dans le mot (goût écrit gou). Elle commet des erreurs de syntaxe et de conjugaison comme (tu faus). L'élève n'a pas utilisé de mots difficiles dans sa rédaction et il est remarquable qu'elle ait relu son écrit pour corriger les fautes qu'elle a commises.

Synthèse 1 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	2	4	/	/
Dictée	3	1	/	/
Production	/	1	/	/

Deuxième élément de l'étude :

*Hadami .O.* Cette fille est orpheline de père, sa mère avec laquelle elle vit est une enseignante.

Exploitation du travail fourni par Hadami :

A l'écriture :

- Confusion entre « m » et « n » (années→ammées/ temps→ tenps)
- Confusion entre [ə] et [o] (développement→dévleppement)
- Confusion entre [o] et [u] (connaissance→counnaissance)
- Confusion entre les sons [i] et [y] (écriture→écrute)
- Omission de la lettre « i » (depus)

- Omission de la lettre « e » (dévleppement)
- Omission de la lettre « r » (traverse)
- Omission des lettres « u » et « r » (écrute)
- Inversion des lettres « i » et « o » (civilisatoins)
- Addition de la lettre « i » (hoimmes)
- Addition de la lettre « s » (générations)

Cette fille ne fait pas attention en écrivant, surtout lorsqu'il s'agit des lettres « m, n, u » quand elles sont placées l'une à coté de l'autre, ou à coté de la lettre i.

En plus, nous remarquons une substitution : elle a écrit million à la place du mot millier qui n'existe pas dans le texte à recopier.

A la dictée :

- Confusion entre les sons [ə] et [ɛ] (parfaite→parfette)
- Confusion entre les sons [ã] et [õ] (contient→centient)
- Confusion entre les sons [i] et [e] (c'est écrite si/ arrêtez →aritez/ déjà→dija)
- Omission de la lettre « s » (ditte)
- Omission de la lettre « r » (aritez)
- Omission de la lettre « e » (bau)
- Addition de la lettre « t » ( parfette, ditte)
- Addition de la lettre « e » (avoir)

A la production écrite :

- Confusion entre les sons [ə] et [i] (diplôme→deplome)

-Confusion entre les homophones (ses, c'est)

Cette production contient des fautes de syntaxe et de vocabulaire, quelquefois, le mot adéquat échappe à l'élève. Nous pouvons remarquer l'absence des accents (études, diplôme) et quelques fautes de conjugaison (prenddes)

Synthèse 2 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	4	5	2	1
Dictée	3	3	2	/
Production	2	/	/	/

Troisième élément de l'étude :

*Ilyès. M*, âgé de quatorze ans, fils d'un fonctionnaire et d'une enseignante. *Ilyès* est très intelligent. Sa moyenne est de 17/20.

Exploitation du travail fourni par Ilyès :

A l'écriture :

-Confusion entre « s » et « x » (ans→anx/ immenses →immensex/ l'espace →l'expace).

-Omission de la lettre « i » (humanité).

-Addition de la lettre « s » ( le développement→ les)

\*Absence d'accents dans quelques mots (les écrits, a la...)

A la dictée :

-Confusion entre les sons [ə] et [ɛ] (parfaite→parfette)

- Confusion entre « *é* » et « *è* » ( *é*'est)
- Omission de la lettre « t » (contien)
- Omission de la lettre « s » (dite)
- Omission de la lettre « z » (arété)
- Omission de la lettre « r » (arété)

Nous pouvons dire que ce garçon a une mémoire très forte, il a écrit la majorité des mots correctement.

A la production écrite :

- Confusion entre « *é* » et « *è* » ( *é*soin → *è*soin)
- Confusion entre [õ] et [ã] (le mot sans écrit son)
- Omission de la lettre « f » (le mot affaire écrit afèrte)
- Omission de la lettre « u » (volait)
- Addition de la lettre « e » (future)
- Addition de la lettre « t » (afèrte)

Synthèse 3 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	1	1	1	/
Dictée	2	4	/	/
Production	2	2	2	/

**Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves :**

Type d'erreur Elève	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Premier élève	5	6	/	/
Deuxième élève	9	8	4	1
Troisième élève	5	7	3	/
<b>Total</b>	19	21	7	1

Activité Elève	Ecriture	Dictée	P. écrite	<b>Total</b>
Premier élève	6	4	1	11
Deuxième élève	12	8	2	22
Troisième élève	3	6	6	15
<b>Total</b>	21	18	9	48

**III-3-3-Lycée « Mohamed Boudjamâa » de l'Outaya :**

Dans ce lycée nous avons choisi des élèves de troisième année secondaire : ce sont des élèves qui ont un bagage linguistique plus développé que ceux de la première et de la deuxième année secondaire. Ils peuvent répondre facilement aux sujets que nous avons choisis.

Premier élément de l'étude :

*Assia. S* .Malgré que cette fille est orpheline de père, il semble qu'elle ne vit aucun problème social ou moral et ses résultats montrent qu'elle a un degré d'intelligence favorable : elle a eu 14 de moyenne générale.

Exploitation du travail fourni par Assia. S :

A l'écriture :

- Confusion entre « s » et « x » (ans→anx)
- Omission des lettres « e » et « r » (traviser)
- Omission de la lettre « a » (trnsmet)
- Addition de la lettre « e » (immenses)
- Addition de la lettre « i » (traverser→travirser)
- Inversion de lettres « i » et « o » (histiore)

Nous remarquons de même que :

- Toute la ligne comportant les mots « les livres sont la mémoire de l'humanité, ils permettent à » n'est pas été recopiée.
- Quelques lettres sont mal écrites, ce qui prête confusion entre la lettre « n » et la lettre « v ».
- Plusieurs mots sont dépourvus de leur accent (écrivent, développement...etc.).

A la dictée :

- Confusion entre « p » et « b » (plupart→plubart)
- Confusion entre les sons [ã] et [õ] (sont→sant)
- Confusion entre les sons [u] et [ə] (le mot ne écrit nous)



-Omission de la lettre « s » (troublé, passage, il)

-Omission de la lettre « t » (par)

Les erreurs de conjugaison apparaissent dans les mots (comprenne, comprant).

A la production écrite :

-Confusion entre les sons [o], [u] et [ə] (beaucoup→becaup)

-Confusion entre les sons [e], [i] (visite→vésite)

-Omission de la lettre « t » (était)

-Omission de la lettre « l » (famile, solie)

-Omission de la lettre « r » (arbes)

-Inversion de lettres « i » et « o » (histiore)

-Inversion de lettres « i » et « e » (solie)

Synthèse 1 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	1	3	2	1
Dictée	3	2	/	/
Production	2	3	/	2

Deuxième élément de l'étude :

*Feirouz. S*, est la fille d'un agent de sécurité, elle a un niveau intellectuel acceptable et ne montre aucun problème social ou culturel.

Exploitation du travail fourni par Feirouz. S :

A l'écriture :

- Confusion entre « n » et « m » (homme→honme/ tournant→tourmant/ génération→gémération/ connaissances→commaissances)
- Confusion entre « s » et « x » (ans→anx)
- Confusion entre les sons [ã] et [õ] (avant→avont)
- Confusion entre « s » et « c » (connaissanaces→commaissances)
- Mauvaise écriture de la lettre « o » en cursive qui ressemble beaucoup à la lettre « a » et l'accent dans quelques mots comme (a, ecriture) a été ommis.

A la dictée :

- Confusion entre les sons [ã] et [õ] (jome, come) qui désignent (gens et sont)
- Confusion entre « j » et « g » (gens→jome)
- Confusion entre « c » et « s » » (sont→come)
- Confusion entre « c » et « q » (qu'→cu'/ que→cou/ remarque→roumarce)
- Confusion entre « p » et « q » (que→pe)
- Confusion entre les sons [ə] et [u] (ne→nou/ remarque→roumarce/ que→cou)
- Confusion entre les sons [p] et [b] (perturbe→parturpe)
- Confusion entre les sons [ə] et [y] (erteur) désigne (écriture)
- Omission de lettres « u », « a », « t » (pllpr)
- Omission de lettres « c », « i », « e » (erteur) désigne (écriture)
- Omission de la lettre « a » (roumrce, passge)
- Addition de la lettre « l » (pllpr)

Les erreurs commises en dictée par cette élève donnent une idée sur ses capacités mnémoniques, elle n'a pas pu bien mémoriser la forme des mots, la plupart de ses erreurs sont des erreurs de confusion. En ce qui concerne les omissions, nous les trouvons beaucoup plus dans lettres muettes et en voyelles.

L'écriture de la lettre « m » et « n » reste confuse.

A la production écrite :

- Confusion entre « a » et « o » (montagne→montogne)
- Confusion entre les sons [ɛ] et [a] (espace →espèce)
- Omission de la lettre « s » (toujour, enfant)
- Addition de la lettre « u » (comume)

Synthèse 2 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Ecriture	4	/	/	/
Dictée	8	7	1	/
Production	2	1	1	/

Troisième élément de l'étude :

*Meriem. A* .Cette fille a obtenu une note très favorable dans ses études : son père est pour le moment un chômeur, mais cela n'a pas une influence sur la fille.

Exploitation du travail fourni par Meriem. A :

A l'écriture :

- Confusion entre « m » et « n » (naissent→maissent/ temps→tenps)

-Confusion entre « o » et « e » (celles→colles)

A la dictée :

-Confusion entre les sons [p] et [b] (perturbe→perturpe)

-Confusion entre « c » et « s » (le mot ceux écrit se)

-Confusion entre « t » et « d » (comprend→comprent)

-Omission de la lettre « s » (troublé, toujours)

A la production écrite :

-Confusion entre les sons [ɛ] et [a] (espace→espece/ girafe→gérefe)

-Confusion entre « s » et « z » (paysage→pyzage)

-Confusion entre le son [e] et le son [i] (maison→mison/ girafe→gérefe/  
jamais→jamis/ connaissance→conicence)

-Confusion entre [y] et [i] (surtout→sirtous)

-Confusion entre « s » et « t » (surtout→sirtous)

-Confusion entre « c » et « k » (parc→parke)

-Confusion entre « j » et « g » (gentil→jentie)

-Confusion entre les sons [ã] et [õ] (habitant→abiton)

-Omission de la lettre « t » (vers)

-Omission de la lettre « h » (abiton)

-Omission de la lettre « a » (pyzage)

-Omission de la lettre « l » (jentie).

Cette fille possède un vocabulaire acceptable : nous remarquons qu'elle commet des erreurs lorsqu'il s'agit de lettres proches dans leur prononciation, ou d'homophones comme (et/ est).

Synthèse 3 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	2	/	/	/
Dictée	3	1	/	/
Production	8	4	/	/

**Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves :**

Type d'erreur Elève	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Premier élève	6	8	2	3
Deuxième élève	14	8	2	/
Troisième élève	13	5	/	/
<b>Total</b>	33	21	4	3

Type d'erreur Elève	Écriture	Dictée	P. écrite	<b>Total</b>
Premier élève	7	5	7	19
Deuxième élève	4	16	4	24
Troisième élève	2	4	12	18
<b>Total</b>	13	25	23	61

### **III-3-4-Lycée « Belkadhi Mohammed » de Biskra :**

Les apprenants ciblés dans ce lycée sont ceux de deuxième année secondaire, c'était difficile pour nous de travailler avec les étudiants de la classe terminale car leur emploi du temps était très chargé. L'essentiel c'est d'avoir des cas qui paraissent capables de comprendre et de répondre à nos tests.

#### Premier élément de l'étude

*Amina. S.* C'est la fille d'un chauffeur, le fait d'avoir une moyenne générale qui dépasse 14/20 montre que cette élève est studieuse.

#### Exploitation du travail fourni par Amina:

##### A l'écriture :

- Confusion entre « t » et « s » (invention→envension)
- Confusion entre les sons [ã] et [ɛ] (invention→envension)
- Omission de la lettre « e » (mill)
- Omission de la lettre « h » (istoire)
- Omission de la lettre « s » (temp)
- Addition de la lettre « e » (imemenses)
- Inversion de lettre « u », « r » et « e » (ecriteur)

Cette fille a une belle écriture, elle sait dessiner les mots sans toutefois faire attention aux lettres muettes.

##### A la dictée :

- Confusion entre les sons [y] et [Ø] (écriture→écreteur)
- Confusion entre les sons [i] et [e] (écriture→écreteur)

- Confusion entre « t /d » et entre « a/e » (comprend→comprant)
- Omission de la lettre « s » (troublé, tousjour)
- Addition de la lettre « s » (pluspart, tousjour)

Intelligemment, cette fille ne s'est pas basée uniquement sur sa mémoire ; elle a fait appel à ses connaissances : les mots (plupart) et (toujours) ont été écrit en deux parties (plus et part), (tous et jour) puis rattachés.

A la production écrite :

- Confusion entre « a » et « e » (actuellement→actualment)
- Confusion entre les sons [i] et [e] (rédige→ridige/ désert→disere/ j'écris→j'écrat/ région→rigion)
- Confusion entre « e » et « t » (désert→disere)
- Confusion entre « f » et « v » ( adjectif→adjective)
- Confusion entre les sons [ã] et [õ] (fantastique→fontastique)
- Omission de la lettre « e » (actualment, notr)
- Omission de la lettre « l » (actualment, s'apele)
- Addition de la lettre « l » (natalle)
- Addition de la lettre « m » (j'adorme)

Ce qui caractérise la production de cette élève est la mauvaise interprétation de ses idées, ce qui la mène à ne pas respecter les signes de ponctuation, les accords entre les groupes nominaux, les sujets et les verbes.

Synthèse 1 :

Type d'erreur Activité	confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	2	3	1	1
Dictée	4	1	1	/
Production	5	2	2	/

Deuxième élément de l'étude :

*Chaïma. M* .Son père est fonctionnaire. Elle a dix-sept ans. Elle a eu une moyenne générale de 14/20.

A l'écriture :

- Confusion entre « e » et « o » (que→quo)
- Confusion entre « s » et « x » (ans →anx/ depuis→depuis/ livres→livres/ découvertes→découvertex)
- Confusion entre « m » et « n » (transmet→transnet)
- Confusion entre « a » et « o » (développement→développement/ civilisation→civilisation/ mémoire→mémoire)
- Addition de la lettre « s » (générations)

A la dictée :

- Confusion entre « é » et « es » (le mot des écrit dé)
- Confusion entre « j » et « g » (passages→passage/ gens→jont)
- Confusion entre les sons [ə] et [y] (écriture→écrire)
- Confusion entre « s »/ « t » et entre les sons [ã] et [õ] (le mot gens écrit jont)
- Confusion entre les sons [ã] et [ɛ] (comprennent→compran)



- Confusion entre « c » et « q » (remarque→remarc)
- Confusion entre les sons [ɛ] et [a] (perturbe→parturbe)
- Confusion entre les sons [ã] et [õ] et entre d/t (comprend→compront)
- Omission de la lettre « t » (plupar)
- Omission de la lettre « s » (passaje, tousjour)
- Omission de la lettre « e » (écrire)
- Addition de la lettre « s » (tousjour)

A la production écrite :

- Confusion entre les sons [ɛ] et [a] (belle→bale)
- Confusion entre les homophones (le mot «ont » écrit « on »)
- Omission de la lettre « m » (come)
- Omission de la lettre « l » (bale)

Nous n'avons pas relevé beaucoup d'erreurs dans la production écrite car cette élève a beaucoup utilisé les noms propres, sa production n'est pas assez riche en mots communs qu'elle peut utiliser en décrivant le lieu.

Par contre en dictée, elle a commis beaucoup d'erreurs surtout au niveau des sons proches comme (j/g), (c/q), (c/s).

Synthèse 2 :

Type d'erreur \ Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	4	/	1	/
Dictée	8	3	1	/
Production	2	2	/	/

Troisième élément de l'étude :

*Ouassila. B* .Fille d'un fonctionnaire à Sonalgaz, elle a obtenu une moyenne de 13/20. Elle a dix-sept ans.

Exploitation du travail fourni par Ouassila :

A l'écriture :

- Confusion entre « s » et « x » (ans→anx)
- Confusion entre « q » et « g » (époque→épogue)
- Confusion entre les sons [õ] et [ã] (civilisations→civilisatians/ sont→sant/ ont→ant)
- Confusion entre « n » et « m » (nécessaire→mécessaire, connaissance→connaissance)
- Addition de la lettre « e » (une million)
- Addition de la lettre « m » (l'hummanité)

A la dictée :

- Confusion entre les sons [y] et [i] (plupart→plipar/ perturbe→partirpe)
- Confusion entre [Φ] et [ã] (le mot gens est écrit jeunes)
- Confusion entre « j » et « g » (gens→jeunes)
- Confusion entre les sons [e] et [i] (troublés→troblie)
- Confusion entre les sons [o] et [u] (troublés→troblie)
- Confusion entre [p] et [b] (perturbe→partirpe)
- Confusion entre les sons [ε] et [a] (perturbe→partirpe)
- Confusion entre « q » et « c » (remarque→remarc)

- Confusion entre les sons [ɛ] et [ã] (comprend→compraint)
- Omission de la lettre « t » (plipar)

A la production écrite :

- Confusion entre les sons [ə] et [o] (beaucoup→becoup)
- Confusion entre [Φ] et [y] (seule→sule)
- Confusion entre « m » et « n » (bonne→bomme)
- Confusion entre les sons [Φ] et [a] (couleur→coular)
- Confusion entre « t » et « d » (froid→froit)
- Confusion entre [e] et [i] (vraiment→vriment)
- Omission de la lettre « s » (trè)
- Omission de la lettre « e » (blle/ méville/ calm)
- Addition de la lettre « e » (meais)
- Addition des lettres « e » et « s » (foretes)
- Addition de lettres « r » et « b » (arbrbre)
- Addition de la lettre « s » (pyassage)
- Addition de la lettre « n » (région)
- Inversion de lettres « a » et « y » (pyassage)

Synthèse 3 :

Type d'erreur Activité	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Écriture	4	/	2	/
Dictée	9	1	/	/
Production	6	2	7	1

**Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves :**

Type d'erreur Elève	Confusion	Omission	Addition	Inversion
Premier élève	11	6	4	1
Deuxième élève	14	5	2	/
Troisième élève	19	3	9	1
<b>Total</b>	44	14	15	2

Activité Elève	Écriture	Dictée	P. écrite	<b>Total</b>
Premier élève	7	6	9	22
Deuxième élève	5	12	4	21
Troisième élève	6	10	16	32
<b>Total</b>	18	28	29	75

### **III-4-Interprétation des résultats**

D'après l'analyse que nous avons faite sur le travail des élèves de différents établissements et de différents âges, dans les trois sujets proposés, nous pouvons dire qu'il y a une grande ressemblance entre les différents types d'erreurs.

Les erreurs que nous avons citées ne sont pas ordinaires car, il s'agit de mots faciles et simples très rencontrés dès leurs études au primaire.

On ne peut pas accepter qu'un lycéen écrive « dé » à la place de « des » par exemple, c'est un mot très utilisé.

Nous n'avons pas mentionné toutes les fautes pour ne pas tomber dans la notion de faute ordinaire ou non. Mais nous avons juste lancé un petit commentaire surtout sur la conjugaison et la manière d'écriture de chaque cas.

S'agissant du test « écriture », si nous omettons les fautes d'inversement nous remarquons que la plupart des fautes sont des fautes de confusion entre les lettres proches visuellement, dans leur prononciation ou dans leur écriture.

Comme : (p/q) (b/d) (m/n) (p/b)

De même, nous trouvons que les lettres muettes posent un problème, les élèves ne font pas attention à ces détails qui incluent aussi les accents. Ils n'arrivent pas à faire la différence entre l'accent aigu, grave et circonflexe, l'essentiel pour eux est de dessiner les lettres en tant que consonne et voyelle.

En dictée, l'élève doit baser ses capacités sur sa mémoire visuelle et auditive ; c'est pour cela que nous pouvons recenser les erreurs de confusion auditive et les erreurs de confusion visuelle.

Lorsque l'enseignant(e) relit le mot, l'élève le mémorise et l'écrit une deuxième fois.

Dans la production écrite, nous avons constaté que les erreurs commises sont dues à l'ignorance de quelques mots ; l'élève écrit les termes en les prononçant, ce qui justifie les omissions de lettres, surtout les lettres muettes

En chiffre, nous avons constaté que les erreurs commises par les élèves du CEM de l'Outaya (62 erreurs) sont beaucoup plus nombreuses que celles du CEM de Biskra (48 erreurs). Concernant les lycées, c'est l'inverse qui s'est produit : les erreurs commises par les étudiants du lycée de l'Outaya (61 erreurs) sont moins nombreuses que celles commises par les étudiants du lycée de Biskra (75 erreurs). Cela ne signifie pas que certains élèves sont plus intelligents que d'autres ou qu'ils sont plus attentifs. Quelques productions sont plus longues que les autres, donc en général contenant plus de fautes. Il faut noter que cette différence concerne uniquement les activités autres que la dictée, (18 erreurs) au CEM Biskra, (13 erreurs) au CEM L'Outaya.

Ainsi, il apparaît que les fautes commises en dictée sont plus nombreuses, ce qui signifie que la mémoire de nos élèves n'est pas assez conséquente.

En ce qui concerne la différence entre les élèves du CEM et ceux du lycée, nous constatons que ces derniers commettent beaucoup plus de fautes que les premiers (110 erreurs /136 erreurs). Ce n'est donc pas toujours juste que les plus grands font moins de fautes que les plus petits. Cela pourrait être dû au nombre de matières plus élevées au lycée par rapport au CEM et par conséquent, beaucoup plus d'informations, moins de concentration et beaucoup plus de fautes.

### **III-5-Suggestions de rééducation :**

Après avoir, plus ou moins, cerné les difficultés que rencontrent nos élèves ainsi que les erreurs qu'ils commettent en cours d'apprentissage, nous proposons de suggérer quelques solutions à ces problèmes.

Nous signalons que, nous n'avons aucune prétention de nous inscrire en tant que thérapeute, toutefois, notre modeste expérience en tant qu'enseignante nous permet un tant soit peu, de proposer quelques solutions afin de pallier à ces lacunes.

Lors de notre passage dans les différents établissements, nous avons constaté que les enseignants sont conscients de la situation à laquelle ils sont confrontés car indirectement, responsables de ce déficit et que les difficultés que rencontrent leurs élèves à transcrire les mots qu'ils voient ou qu'ils entendent persistent.

Pour cette modeste contribution, nous proposons la démarche suivante : nous ciblons le problème et nous proposons une solution qui puisse y remédier :

- 1- Pendant l'opération d'écriture, l'élève écrit ce qu'on lui demande de faire sans faire attention aux erreurs commises.

Pour cela nous lui conseillons de lire et de relire son écrit afin de relever l'erreur et la corriger.

Nous conseillons à l'enseignant de motiver ses apprenants à la lecture de petits contes et à certains jeux de réflexion.

- 2- Nos élèves trouvent des difficultés de discrimination des sons.

Un exercice bénéfique est de demander à l'élève de se mettre devant un miroir et de prononcer lentement et à haute voix les sons qui prêtent à confusion ; faire répéter cet exercice plusieurs fois.

3- Pour faire la différence entre les lettres proches dans leur écriture telles que (b/d) ou (p/q), il est utile de demander à l'élève de dessiner ces lettres en utilisant une couleur puis de suivre le contour de ces lettres d'une autre couleur toute en identifiant la dite lettre.

4- Nous avons constaté que nos élèves n'ont pas une notion précise de l'espace.

Pour remédier à cette lacune non négligeable, il sera demandé à l'élève de dessiner des traits symbolisant le haut et le bas, la droite et la gauche.

5- L'élève est timide, pour qu'il prenne confiance en lui-même, il faudrait le pousser à parler à haute voix en répétant les sons qu'il voit écrits sur le tableau. Ainsi, une mémorisation visuelle et auditive mènera à une rédaction sans fautes.

Un autre exercice, aussi important que le précédent consiste à demander à l'élève de lire à haute voix en même temps qu'il écrit.

Plusieurs recherches ont confirmé que les élèves qui lisent en écrivant, commettent moins de fautes que les autres : en se concentrant, ils arrivent à identifier les lettres et les sons pour mieux penser leur travail.

Enfin, il est recommandé aux enseignants de faire connaître à leurs élèves et pourquoi pas le faire apprendre les règles essentielles de grammaire, d'orthographe et de conjugaison.

Ceci dit, il est à noter que la tâche que nous menons auprès de nos élèves est délicate, voir difficile car nous leur enseignons une langue, non seulement étrangère, mais des plus difficiles.

En guise de conclusion, nous devons être conscients que nous exerçons un métier noble, et satisfaisant.



## **Conclusion générale**

Dans ce mémoire, nous avons mené un travail de recherche sur l'un des troubles le plus répandu dans nos classes.

La dysorthographe qui est un trouble ambigu, est analysée chez un groupe d'élèves d'un âge différent, où la langue française est pour eux, et pour la majorité des apprenants, une langue étrangère apprise durant leurs études.

Nous pouvons dire que la langue française reste un problème d'apprentissage chez nos enfants vu la complexité de ses règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe ; c'est pourquoi nous rencontrons quelques obstacles, en homophonie par exemple.

Il faut noter aussi que l'apprentissage lui-même est un processus très complexe, c'est ce que nous avons mentionné dans le premier chapitre.

L'entourage joue un grand rôle dans ce processus ; nous devons donc faire attention à tout changement provoqué ou remarqué au cours de la production et de la compréhension qui forment les unités les plus importantes dans l'acquisition du langage.

La complexité de cette acquisition et de certains facteurs mène la personne à des difficultés et à des perturbations considérées comme des troubles du langage étudiés dans le deuxième chapitre.

Pour le dernier chapitre, il s'agit d'une analyse qui montre de quoi se caractérise le trouble de la dysorthographe, qui est l'objet d'étude de cette recherche.

La dysorthographe, comme plusieurs troubles, est causée par différents facteurs dont plusieurs restent inconnus.

Dans ce chapitre nous avons trouvé que, les erreurs commises et les plus fréquentes sont des erreurs de confusion, surtout entre les lettres et les sons proches, ainsi que des erreurs d'omission, qui concernent beaucoup plus les lettres muettes.

Ces erreurs sont dues à une mauvaise mémorisation, c'est-à-dire lorsque l'élève cherche la lettre ou le son adéquat il se trouve hésitant entre ces monèmes.

Il ne faut pas oublier que la difficulté de cette langue, joue un rôle très important lorsqu'on commet des fautes, comme celles de conjugaison et, les fautes d'orthographe grammaticale telles que les homonymes.

D'autre part, nous pouvons dire que le facteur de l'âge n'a pas un grand reflet sur le fait de commettre ces erreurs. Nous avons trouvé que les lycéens commettent plus d'erreurs que les élèves de CEM. C'est une difficulté qui touche des cas isolés de leurs compagnons, c'est pour cela que les facteurs en général restent inconnus.

A partir de cette recherche, nous pouvons dire aussi que l'école joue un rôle très intéressant pour réduire ce type de fautes en utilisant des exercices de rééducation adéquate.

Enfin, nous espérons que cette recherche a donné quelques éclaircissements sur ce trouble et quelques solutions pour le résoudre et nous souhaitons que notre travail ouvrira le chemin à d'autres travaux dans ce domaine.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie**

### **Les ouvrages :**

- 1- AIMARD Paule et MORGON Alain. *Approche méthodique des troubles du langage de l'enfant*. Masson. Paris. 1983.
- 2- BAYLON Christian et FABRE Paul. *Initiation à la linguistique. Cours et applications corrigés*. Armand Colin.2005.
- 3- BERTRAND Christine. *La graphologie pour mieux comprendre votre enfant*. Distribution DILISCO. 2006.
- 4- DELAHAIE Marc. *De la difficulté au trouble*. INPES.2004.
- 5- DE MAISTRE Marie. *Dyslexie Dysorthographe, Analyse des troubles et techniques de rééducation*. DELARGE Jean-Pierre. Paris.1977.
- 6- DE MEUR. A et NAVET. PH. *Méthode pratique de la rééducation de la lecture et de l'orthographe (dyslexie-dysorthographe)*. De Boeck. Bruxelles.1983.
- 7- DE SAUSSURE Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Grande bibliothèque Payot. 2002.
- 8- DUBOIS Geneviève. *L'enfant et son thérapeute du langage : une autre approche de la rééducation*. Masson. Paris. 2001.
- 9- DUMONT Annie. *Mémoire et langage : surdité, dysphasie, dyslexie*. Masson. Paris. 1998.
- 10- ESTIENNE Françoise. *Dysorthographe et dysgraphie 285 exercices, comprendre, évaluer, remédier, s'entraîner*. Masson. Paris. 2006.
- 11- FOSS Donald. J et HAKES David. T. *Psycholinguistics, an introduction to the psychology of language*. Prentice-hall. Englewood Cliffs.1978.

- 12- HECAEN Henry et ANGELERGUES René. *Pathologie du langage*. Librairie Larousse. Paris. 1965.
- 13- HORMAN Hans. *Introduction à la psycholinguistique*. . Librairie Larousse. Paris. 1972.
- 14- LEUTENEGGER Francia et MEDELON Saada-Robert. *Expliquer et comprendre en science de l'éducation*. De Boeck. 2002.
- 15- MAISONNY Borel et LAUNAY Clément. *Les troubles du langage, de la parole et de la voix chez l'enfant*. Masson et Cie. Paris 1975.
- 16- MARIN Brigitte et LEGROS Denis. *Psycholinguistique cognitive du traitement du texte*. De Boeck. 2008.
- 17- MARTINET André. *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin. 1995.
- 18- NUYTS Elisabeth. *Dyslexie, Dyscalculie, Dysorthographe, Troubles de la mémoire (Préventions et remèdes)*. Remaniée. 2007.
- 19- PEUGEOT Jacqueline. *La connaissance de l'enfant de l'écriture, L'approche graphologique de l'enfance et de ses difficultés*. L'HRMATTAN. 2010.
- 20- THOULON-PAGE Chantal. *La rééducation de l'écriture de l'enfant. Pratique de la graphothérapie*. Ed MASSON. PARIS.2001.
- 21- TITONE Ronzo. *Psycholinguistique appliquée*. Payot, Paris. 1979
- 22- WEIL-BARAIS Annick. *Les apprentissages scolaires*. ED Anne Lapnouse. Bréal. 2004.
- 23- د/حنفي بن عيسى. محاضرات في علم النفس. ديوان المطبوعات الجامعية. 2003
- 24- د/ راضي الوقفي صعوبات التعلم النظري و التطبيقي. منشورات الكلية الأميرة ثروت. الطبعة الأولى 2003

### **Les articles :**

- 25- Conférence de Jean Pierre JAFFRÉ sur [www.crdp-reims.fr](http://www.crdp-reims.fr)
- 26- CHEMINEL.R et ECHENNE.B. Service de neuro-pédiatrie. Sur : [www.koridys.com](http://www.koridys.com)
- 27- KHOMSI Abdelhamid. *Il est est une foie la dysorthographe.*  
Sur : [www. Persée.com](http://www.Persée.com)

### **Les dictionnaires :**

- 28- Dictionnaire de linguistique. Larousse. Paris.1971.
- 29- DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage.* ED du Seuil.1995.

### **Les cites Internet**

- 30- [www.crdp-reims.fr](http://www.crdp-reims.fr)
- 31- [www.equithérapie.net](http://www.equithérapie.net)
- 32- [www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com)
- 33- [www.france5.fr](http://www.france5.fr).
- 34- [www.jeunesplus.org/OIPEF](http://www.jeunesplus.org/OIPEF)
- 35- [www.koridys.com](http://www.koridys.com)
- 36- [www.limsi.fr](http://www.limsi.fr)
- 37- [www.medecine-des-arts.com](http://www.medecine-des-arts.com)
- 38- [www.neuroscience.asso.fr](http://www.neuroscience.asso.fr)
- 39- [www.Orthomalin.com](http://www.Orthomalin.com)
- 40- [www.orthophoniste.fr](http://www.orthophoniste.fr)
- 41- [www. Persée.com](http://www.Persée.com)
- 42- [www.pomme.ualberta.ca](http://www.pomme.ualberta.ca)
- 43- [www.univ-rouen.fr](http://www.univ-rouen.fr)

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	2
<b>Chapitre I : Le langage et son acquisition</b> .....	7
<b>I-1- Le mythe du langage</b> .....	7
<b>I-2- Concepts fondamentaux</b> .....	9
<b>I-2-1- Le langage</b> .....	9
<b>I-2-2- La langue</b> .....	10
<b>I-2-3- La parole</b> .....	12
<b>I-3- L'acquisition du langage</b> .....	14
<b>I-3-1- L'acquisition du langage oral</b> .....	15
<b>I-3-1-1- La période prélinguistique</b> .....	16
<b>I-3-1-1-1-L'apprentissage des phonèmes</b> .....	16
<b>I-3-1-1-2-L'apprentissage des mots</b> .....	18
<b>I-3-1-2- La période linguistique</b> .....	19
<b>I-3-2- L'acquisition du langage écrit</b> .....	22
<b>I-3-2-1- Le stade logographique</b> .....	23
<b>I-3-2-2- Le stade alphabétique</b> .....	25
<b>I-3-2-3- Le stade orthographique</b> .....	26
<b>I-4- La compréhension et la production du langage</b> .....	27
<b>I-4-1- La compréhension du langage</b> .....	27
<b>I-4-2- La production du langage</b> .....	30



<b>Chapitre II : Les troubles du langage et la dysorthographe...</b>	<b>34</b>
<b>II-1- Définition du trouble du langage.....</b>	<b>34</b>
<b>II-2- Les différents types du troubles du langage.....</b>	<b>36</b>
<b>II-2-1- Le retard simple du langage et de la parole.....</b>	<b>36</b>
<b>II-2-1-1- Le retard de la parole .....</b>	<b>36</b>
<b>II-2-1-2- Le retard simple du langage .....</b>	<b>37</b>
<b>II-2-2- La dysphasie.....</b>	<b>38</b>
<b>II-2-3- L'aphasie.....</b>	<b>39</b>
<b>II-2-3-1- Les types d'aphasie.....</b>	<b>40</b>
<b>II-2-4- Le bégaiement.....</b>	<b>40</b>
<b>II-2-5- La dysgraphie .....</b>	<b>42</b>
<b>II-2-5-1- Les types de dysgraphie.....</b>	<b>43</b>
<b>II-2-6- La dyslexie .....</b>	<b>47</b>
<b>II-2-6-1- Les types de dyslexie.....</b>	<b>48</b>
<b>II-3- La dysorthographe.....</b>	<b>49</b>
<b>II-3-1- Définition de l'orthographe.....</b>	<b>49</b>
<b>II-3-2- Définition de la dysorthographe.....</b>	<b>51</b>
<b>II-3-3- Les types de fautes d'orthographe.....</b>	<b>52</b>
<b>II-3-4-La relation entre la dysorthographe et la dyslexie.....</b>	<b>53</b>
<b>II-3-5- La relation entre la dysorthographe et la dysgraphie...</b>	<b>56</b>

<b>Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats .....</b>	<b>60</b>
<b>III-1- Le corpus.....</b>	<b>60</b>
<b>III-2- Description de la procédure des tests.....</b>	<b>61</b>
<b>III-3- Résultats obtenus et analyse.....</b>	<b>62</b>
<b>III-3-1- CEM de l'Outaya.....</b>	<b>62</b>
<b>III-3-2- CEM « Hassouni Ramadane » de Biskra.....</b>	<b>69</b>
<b>III-3-3- Lycée « Mohamed Boudjamâa » de l'Outaya .....</b>	<b>74</b>
<b>III-3-4- Lycée « Belkadhi Mohammed » de Biskra .....</b>	<b>81</b>
<b>III-4-Interprétation des résultats.....</b>	<b>88</b>
<b>III-5- Suggestions de rééducation.....</b>	<b>90</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>93</b>

**Bibliographie.**

**Table des matières.**

**Listes des tableaux.**

**Annexes.**

## Liste des tableaux :

### 1- CEM de l'Outaya

Synthèse 1.....	64
Synthèse 2 .....	66
Synthèse 3 .....	68
Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves...	68

### 2- CEM « Hassouni Ramadane » de Biskra

Synthèse 1.....	70
Synthèse 2 .....	72
Synthèse 3 .....	73
Comparaison des résultats des erreurs commisesJ par les trois élèves...	74

### 3- Lycée « Mohamed Boudjamâa » de l'Outaya

Synthèse 1.....	76
Synthèse 2 .....	78
Synthèse 3 .....	80
Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves...	80

### 4- Lycée « Belkadhi Mohamed » de Biskra

Synthèse 1.....	83
Synthèse 2 .....	84
Synthèse 3 .....	87
Comparaison des résultats des erreurs commises par les trois élèves...	87

# **Annexes**

Texte donné pour le test de l'écriture :

### L'écriture

*« Alors que les hommes naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans. »*

*Etiemble*

*L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques : avant et depuis l'écriture.*

*Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité ; ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée, de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.*

**Passages donnés pour le test de la dictée :**

**Pour les élèves du CEM :**

Une lettre parfaite est une lettre qui ne contient qu'une idée. Si vous avez une idée, dites-la et arrêtez-vous. C'est déjà si beau, d'avoir une idée !

Paul-Louis Courier

**Pour les élèves du lycée :**

La plupart des gens sont troublés par les passages des Ecritures qu'ils ne comprennent pas. Pour ma part, je remarque que les passages qui me perturbent toujours sont ceux que je comprends.

Mark Twain

# **CEM de l'Outaya**

Alors que les hommes naissent

et meurent depuis un million d'ans  
ils n'écrivent que depuis six  
mille ans

L'histoire de l'humanité se divise  
en deux immenses époques : av  
et depuis l'écriture.

• Dans le développement des civi-  
lisations de l'écriture marque un  
tournant décisif. Les écrits les  
livres sont la mémoire d'humain  
; ils permettent à chaque génération  
; d'avancer en s'appuyant sur  
les découvertes et l'expérience de  
celles qui l'ont précédée, et à la pen-  
de traverser le temps et l'espace.  
condition nécessaire au progrès,  
conserve et transmet les connaissances



→ Une lettre parfaite ~~est~~ et une lettre qui  
ne contient qu'une idée - c'est la vérité  
une idée, dite - la ~~est~~ et arrêtée - vous la  
est déjà cet lieu, d'avoir une idée

## La Mitrass :

. La Mitrass très belle, gentill  
long, les yeux noir, le visage  
blanc.

. Encore, la mitrass très sage  
pourtant & la mitrass danger &  
la mitrass très agréable agréable et  
ne ~~est~~ appartient pas.

. Ensuite, la mitrass calme,  
tranquill, je te regarde la mitrass  
les yeux grand pour leu dans  
cardiaque.

enfin, la mitrass ~~la~~ meire  
dans monde et j'aime Beaucoup,  
Beaucoup, Beaucoup. La mitrass  
cher cardiaque.

« Alors que les hommes naissent et meurent depuis un millian d'années ils n'écrivent que depuis six mille ans. »

## Étymologie

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques : avant et depuis l'écriture.

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité ; ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée, de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

une  
une lettre parfaite et une lettre qui ne  
contient rien une idée. Si vous avez une idée  
, dites-la et oubliez-vous. C'est déjà très  
beau, d'avoir une idée

Il était une fois, un chasseur pour  
aller au fouri vuole chasser Gazelle  
pour manger les enfants et le sa-  
madam, ils l'amis pourer.

Poudain il trouve chi et petite boîte  
Il se ouvrir et trouver beaucoup de  
pièce d'ors et argente. Le chasser  
curou curghuse rouz arda dans le  
boîte.

Enfin, Il viree Belle vajare  
des enfants et Il mouvois ~~Il ne be~~

## L'écriture

« Alors que Les hommes naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans »

Étienne

- L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques avant et depuis l'écriture.

Dans Le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, Les livres sont La mémoire de L'humanité : ils permettent à chaque génération d'avancer en s'appuyant sur Les découvertes et L'expérience de celles qui L'ont précédée, et La pensée, de traverser Le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qu'

Ahlame

une lettre parfaite et une lettre qui  
me comane qui'une idée. Li vous  
aie une idée, dit La et ~~et~~  
arita vous. Si déjà Si et leut  
d'aboir une ~~idée~~.

Atkelame

<sup>20,</sup>  
Dimanche 15 Ma

Je Love Saison Le printemps.  
Il résume Les saison L'année par  
La Magnifique et Beau Région  
dans Beau & Sahara, Les collin  
et elle Beauté et Magnifique d'un  
chapitre Les printemps et  
imagination, de paradis Beauté  
Les couleurs brillant ci eau



**CEM « Hassouni Ramdane » de  
Biskra**

## L'écriture

« Alors que les hommes naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans ».

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques : avant et depuis l'écriture.

Pour le développement des civilisations : Les écrits, les livres, sont la mémoire de l'humanité = ils permettent à chaque génération, de traverser le temps et l'espace, condition nécessaires au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

Iman.

Déctée

Une lettre parfaite: et une lettre  
qui ne contient qu'une idée.  
~~est~~ Si vous avez une idée, dites la  
et arrêtez vous. Si déjà si beau  
d'avoir une idée!

Paul-Louis.

l'étude est une importance chose  
dans ta vie dans la vie quotidienne  
et dans l'avenir, parce que l'étude  
donne toi l'avenir.  
par l'études tu devenir une  
grande personnalité, par l'étude  
tu obtimes des plusieurs chances  
dans la vie.

## L'écriture

← lorsque les humains naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques-avant et depuis l'écriture

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité; ils permettent à chaque

génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée, de braver le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances

## Dictée

- une ~~lettre~~ lettre parfaite ~~et~~ et une lettre qui  
~~ne contient~~ ne contient qu'une idée.

- c'est vous avez une idée, ~~ditte~~ la dite  
et dite, vous!

- c'est dite à vous, ~~ditte~~ d'avoir une  
idée!

Paul-Louis Cour

expression écrite

Les études est un chose très important et  
étudier pour lire et écrire et prend  
diplômes.

Et Et les études ses la vie parce que par  
diplômes ~~peux~~ tu peux travailler tu  
peux mariager tu peux acheter un voiture  
et

Hadiami

Ilyes

3 AM 1

"A l'ère que les hommes vivaient et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans"

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques; avant et depuis l'écriture. Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée de traverser le temps et l'espace condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les

connaissances



ILY ES

Décrite

Une lettre parfaite est  
une lettre qui ne contient  
qu'une idée.

Si vous avez une idée, dit-  
le, et c'est tout.  
C'est déjà si beau,  
d'avoir une idée!

Paul Louis Courier

## Production écrite

Mon camarade est si aime par les études.

Mon camarade, les études est très important dans la vie et son étude se pas futur, en effet que'il ne ~~se~~ ~~veut~~ ~~pas~~ mon camarade il faut toi pour les études et est le soin dans sa vie et dans tout les efforts dans la maison, dans le marché, dans un notre ville je donne le conseil, les études c'est la vie et le futur.

Hyes

**Lycée « Mohammed Boudjamâa »  
de l'Outaya**

- ASSIA

- Alors que les hommes naissent et meurent depuis un millions d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans

.Etienne

- L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques: avant et depuis l'écriture

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif, les écrits, les chaque générations d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

↑

La plupart des gens se sent trouble  
par les passages des écritures qu'il  
nous comprennent pas.

- pour ma part, je remarque que  
les passages qui me perturbent toujours  
sont ce que je comprend

Mark Twain

Il eut une fois, je et ma famille  
réside en Bedjaya. Elle est sans bustage  
Elle continue beaucoup des arbes et  
beau mere ~~pas~~ ce noble ~~plais~~  
et l'éleve plais près de la mère  
~~sur le~~, le noble sur le  
Cain sur le mere comme les pleurs  
le ciel ~~plais~~ et bleu comme et la montagne  
- Au sommet, un froid singe le visage.  
Sur le plateau immense - Une impression  
d'infini fait marches et encore marches  
Jusqu'à épuisement, le bonheur est  
la dans le pieds et en lue de yeux. Au  
pain  
Enfin, vous avez revain. Mais  
Elle est belle voyage.

## L'écriture

« Alors que les hommes naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans »

E. Leclerc

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques : avant et depuis l'écriture.

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité ; ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée ; et à la pensée, de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

Firage la plier de jame cone troubl  
par le passage de verteur  
cel Noe. prou (d'aprone pa.  
- pour ma par, je roumou  
pe le passage en en me.  
parturpe son toujou so  
cette eau je compe.



Gabon une région très magnifique  
Fique par les montagnes de  
arbres séculaires et des grands espèces  
vers

En plus de ça elle contient des  
places touristiques comme Hanou  
d'bach les gins et les  
enfant toujours dans ces régions

## L'écriture

« Alors que les hommes naissent et meurent depuis un million d'années, ils n'écrivent que depuis six mille ans ».

### Étiemble

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques : avant et depuis l'écriture.

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité, ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celle qui l'a précédée, et à la pensée, de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

- rien
- La plupart des gens sont troublés par les passages des écritures qu'ils ne comprennent pas.
  - Pour ma part, je remarque que les passages qui me perturbent toujours se sont ceux que je comprends.

Marque M-A-R-K Twain

S'etif est une belle ville, un fois  
je visite et regarde grand les espace  
vert et l'eau et "ayna  
al-fayma" et très belle parce que  
et le paysage et la maison de  
de theatre et l'exhibition de sculpture  
et gentie et calme et acoustique  
de cet homme et j'ai oublié  
cette place visités par le tourisme  
les amusements est très belle et le chance  
"le yorefe-dia"

**Lycée « Belkadhi Mohammed » de  
Biskra**

- Alors que les hommes naissent et meurent depuis un millions d'années, ils n'écrivent que depuis six mill ans

- L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses époques: avant et depuis l'écriture.

Dans le développement des civilisations l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité ils permettent à chaque générations, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et la pensée de traverser le temps et l'espace, condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

- La plus part des gens sont troublé  
par les passages des écrivains qu'il  
ne comprennent pas. Pour ma part,  
je remarque que les passages qui me  
perturbent toujours sont ceux que je  
comprend.

Mark Twain

À ma vie je n'ai pas visité d'autre région sauf  
ma ville natale Biskra, p. le que actuellement  
mes parents ne voyage pas de me je dirige un  
paragraphe sur ma ville Biskra  
Biskra la plus belle d'Israël de Sahara la port

Alger, Biskra la lune magnum et  
j'écris tout cette adjectifs par le que j'aime  
et j'admire beaucoup ma région fantastique  
D'alger, Biskra situé dans sud est de  
l'Algérie, le son de les rumeurs au matin  
plus tôt vent la vie à neti corps, il est  
célèbre "à date" "logle" et "charre"  
pour préparer un petite déjeuner de Sapele FEL Rafid  
et cela a différent de autres région par et  
exemple. Les tradition couscous - Basma -  
Henna - Tchicha - Mah. Coule et des autres et



## L'écriture

↳ Alors que les hommes naissent et meurent depuis un million d'années ils ~~que~~ n'écrivent que depuis six mille ans.

### E. tiemble

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses

époques : avant et depuis l'écriture

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, Les livres sont la mémoire de

l'humanité ; ils permettent à chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée, et à la pensée de traverser le temps et l'espace condition nécessaire au progrès qui conserve et transmet les connaissances.

Paul - Louis Courier

La plupart de jont sont troubles  
par les passage des ecriter  
que je qille ne compran pas .  
pour me par, je remarque pa  
que les passage qui me parturp  
toujour sont se que je compro

Mark Twain

II. Expression écrite. Batna

Loin des turbulences de la ville, les  
paysages encombrés d'habitations  
Batna, les oiseaux, en leur domicile  
à Batna, c'est le miel et le figuier  
c'est le babou et le aïn tata et  
mararamana, et ghafsi.

de l'écriture :

"Alors que les hommes naissent et meurent depuis  
une million d'années, ils n'écrivent que depuis six  
mille ans"

Étienne Leclerc.

L'histoire de l'humanité se divise en deux immenses  
époques : avant et depuis l'écriture  
Dans le développement des civilisations, l'invention de  
l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les  
livres sont la mémoire de l'humanité, ils permettent à  
chaque génération, d'avancer en s'appuyant sur les  
découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée,  
et à la pensée, de traverser le temps et l'espace, condition  
nécessaire au progrès qui conserve et transmet les  
connaissances.

de plus en plus de jeunes, on s'oblige par les passages  
des écrivains d'il nous comprennent pas. pour moi  
par, je remercie que les passages qui me fascinent  
et toujours non se que je comprend.

Mark Twain

## II / Expression écrite :

J'ai visité beaucoup de lieux mais il y a un seul lieu que je n'ai pas visité. C'est un gbofi la région de gbofi il est dans Baïkora. C'est une bonne région et très belle.

À Gbofi merveilleux de la nature, dans les forêts de gbofi il y a les arbres et les oiseaux et les cascades... par tout, il y a les sources de l'eau froide. Il y a des très beaux paysages et beaucoup d'endroits touristiques.

Donc vraiment Gbofi c'est une Se. de l'impression.

## **Résumé :**

La maîtrise du langage est un facteur majeur de l'insertion sociale de l'enfant, du développement de sa personnalité et de sa réussite scolaire. Il faut prendre attention à tout problème touchant cette faculté.

Les troubles du langage sont des perturbations au niveau du parler ou de l'écriture chez l'enfant sans avoir aucune défiance physique, psychologique ou intellectuelle. Dans cette recherche on a projeté la lumière sur l'un de ces troubles qui est la dysorthographe.

La dysorthographe est l'un des troubles du langage écrit, remarqué chez les apprenants. Elle désigne des fautes d'orthographe commises. Elle est marquée par des erreurs de confusion, d'inversion, d'omission, ou d'addition des lettres ou des sons.

Les causes de ce trouble restent inconnues. Il pourrait durer jusqu'à l'âge de l'adulte et engendrer des difficultés sévères. A tout âge toute difficulté et tout trouble doit être pris en compte et avoir le bon suivi.

## **Abstract:**

Language learning is the major factor of the social insertion of the child and the development of his personality and his school success. We must pay attention to any obstacle that undermines this competency.

The problems of language are the perturbation in the oral or written language without having physical, psychical or intellectual mistrust. In this research we have chosen one of these problems which is the dysorthography.

The dysorthography, or dysfunctional graphic is a difficulty among the pupils that accured particularly in the written form of language. It designates the mistakes of orthography, and the major aspects of the problem are: confusion, omission, inversion, and addition of some letters and sounds.

The causes of this difficulty are still unknown. It could last until the age of adolescence and lead to other sever problems. These disorders should be taken in consideration and treated before it aggravated.



## ملخص:

إن القدرة على إتقان اللغة و التحكم فيها سبب أساسي في اندماج الطفل اجتماعيا ،  
و في تطوير شخصيته و أيضا في نجاحه الدراسي ، لذلك يجب الإنتباه إلى أي مشكل أو  
عيب يطرأ على هذه القدرة.

ويمكن أن نعتبر عيوب اللغة أنها اضطراب في النطق، أو في الكتابة عند الطفل  
دون وجود أي خلل وظيفي، أو نفسي، أو إدراكي. و في هذا البحث، تم تسليط الضوء على  
عيب من هذه العيوب و هو "عسر القراءة المفرداتي".

و هذا الأخير هو عيب في اللغة المكتوبة الذي تمت ملاحظته عند التلاميذ، و  
المتمثل في الأخطاء الإملائية نحو: حذف حرف أو صوت، أو عكسه، أو زيادته...

و تبقى أسباب هذا العيب "عسر القراءة المفرداتي" مجهولة، و الذي قد يستمر مع  
الطفل حتى الكبر، لينتج عن ذلك صعوبات في تعلمه. لذا يجب على المختصين متابعتها.